

diocèse renoue avec une ancienne tradition, en se rendant à Lourdes de Rigaud, pour un pèlerinage diocésain. L'intention spéciale, cette année, est de prier pour le succès spirituel de la visite de Jean-Paul II, en septembre. Le Père curé y participe.

Les 27, 28 et 29 juillet, le Club sportif organise un tournoi de balle molle avec les équipes des paroisses avoisinantes.

Du 9 au 20 septembre, visite ou plutôt pèlerinage de Jean-Paul II au Canada. Visite extraordinaire qui est accueillie partout par des foules considérables et enthousiastes. La télévision nous permet de suivre pas à pas les déplacements du Saint-Père. Jean-Paul II ne laisse personne indifférent, par ses paroles et ses gestes. Le Père curé et quelques paroissiens se rendent à Ottawa pour la messe papale, le 20, aux Plaines Lebreton. Il y a encore une grande foule, des personnes de tout âge. Même s'il a plu assez intensément avant la messe, il y eut un soleil radieux à l'arrivée du Pape et durant toute la messe.



Quelques-uns des pionniers de la paroisse. Première rangée, de gauche à droite: Mme Emilia Brassard, Robert Brassard, Mme Alphonse Lavigne, M. A. Lavigne, M. François Laferrière, M. Gabélus Duplantie. Deuxième rangée, même ordre: Mme Antoine Perrier, Mme Paul Ranger, M. Esdras Touchette, M. Gilbert Roy, M. Emery Vachon, M. William Biard.

Samedi le 27 octobre, M. et Mme Eugène Trottier, de la 9, célèbrent leurs noces de diamant ou 60 ans de mariage, par une messe d'action de grâce à l'église, avec réception au sous-sol du Centre de la Santé, à Rigaud.

Le 1^{er} novembre, Mme Thérèse Pilon, après trente-cinq ans comme propriétaire du magasin général du village, vend son magasin à M. Germain Bourdon, de Moose Creek, beau-frère de Mme Réjean Cardinal. Elle demeure cependant responsable de la poste et le local demeure le même. Elle habitera la maison qu'occupaient depuis quelques années son fils, Marcel, et son épouse. Notre gratitude à Mme Pilon et à Mlle Aline « Mimi » Séguin pour les services rendus.

Avant de terminer ce modeste historique, il convient de féliciter et de remercier toutes les personnes qui, depuis 100 ans, ont oeuvré dans la paroisse. Impossible de toutes les énumérer. Nous savons que cet historique est incomplet et il contient, certes, des oublis, peut-être même des inexactitudes. Nous nous en excusons. Nos sources d'information étaient limitées.

On ne peut cependant passer sous silence le travail inlassable de Madame Albert (Cécile) Roy, qui « monta »

tellement de séances dans l'ancienne salle paroissiale. Que d'heures elle y a consacrées!

Il nous faut aussi rendre hommage aux ménagères, ces perles rares, aux sacristains, ces hommes à tout faire, pour leur dévouement, leur travail, parfois pénible, souvent obscur, au service des pasteurs et de la communauté.

Les frères Deschamps, Noé, Albert et Rosario, de la 9, nous ont quittés depuis quelques années pour aller vivre dans un Centre d'accueil, à Alexandria. Grâce à leurs économies, ils savent, à l'occasion, aider généreusement leur paroisse.

Et pour un curé, l'aide qu'il reçoit, spontanément, bénévolement, est très appréciée. Dans une petite paroisse comme la nôtre, la main-d'oeuvre est limitée. Mais, quand on consulte les prônes des derniers curés, un nom revient plus souvent, c'est celui de M. Raymond Leroux. Il est toujours là pour aider ou dépanner son curé, pour diriger quelque organisation paroissiale. Il est marguillier depuis plusieurs années et il s'acquitte admirablement bien de ses responsabilités. Plus d'une fois, il a voulu céder sa place à un autre. Il en fut empêché par son curé. Il a toujours su largement faire sa part pour sa paroisse. Ne fut-il pas aussi commissaire d'école, directeur pour l'amélioration des récoltes du comté, de 1958 à 1976, directeur et président du concours de labour, de 1965 à 1978, pour le comté de Prescott, directeur et président pour l'insémination artificielle, secrétaire et directeur de la Caisse Populaire de Sainte-Anne, de 1972 à aujourd'hui? Oui, merci et félicitations pour tant d'engagement, de dévouement.

Hommages à tous ceux et celles qui ont travaillé pour la paroisse, depuis 100 ans, pasteurs et paroissiens. Nous sommes fiers de vous tous et nous vous remercions du plus profond de notre coeur.



M. et Mme Eugène Trottier (Octavie Bélair)
60 ans de mariage

Notre gratitude s'adresse également à toutes les personnes qui ont préparé nos belles fêtes du Centenaire, en particulier son président, M. Alain Lavigne, bien secondé par son épouse et les divers comités, soit pour le Livre-souvenir, soit pour les diverses activités des fêtes. Il s'est fait un travail extraordinaire depuis plusieurs mois. Et c'est grâce à ce groupe de bénévoles, à ces comités que nous célébrons dignement, solennellement, nos 100 années de vie paroissiale, de vie communautaire. Leurs noms et leurs photos se trouvent ailleurs dans ce volume.

Soyons fiers de célébrer nos 100 ans d'histoire, de vie et de foi.

VOUS VOULEZ RIRE!

M. Lamère a épousé Mlle Lepère.
De ce mariage est né un fils
qui est devenu le maire de sa paroisse.

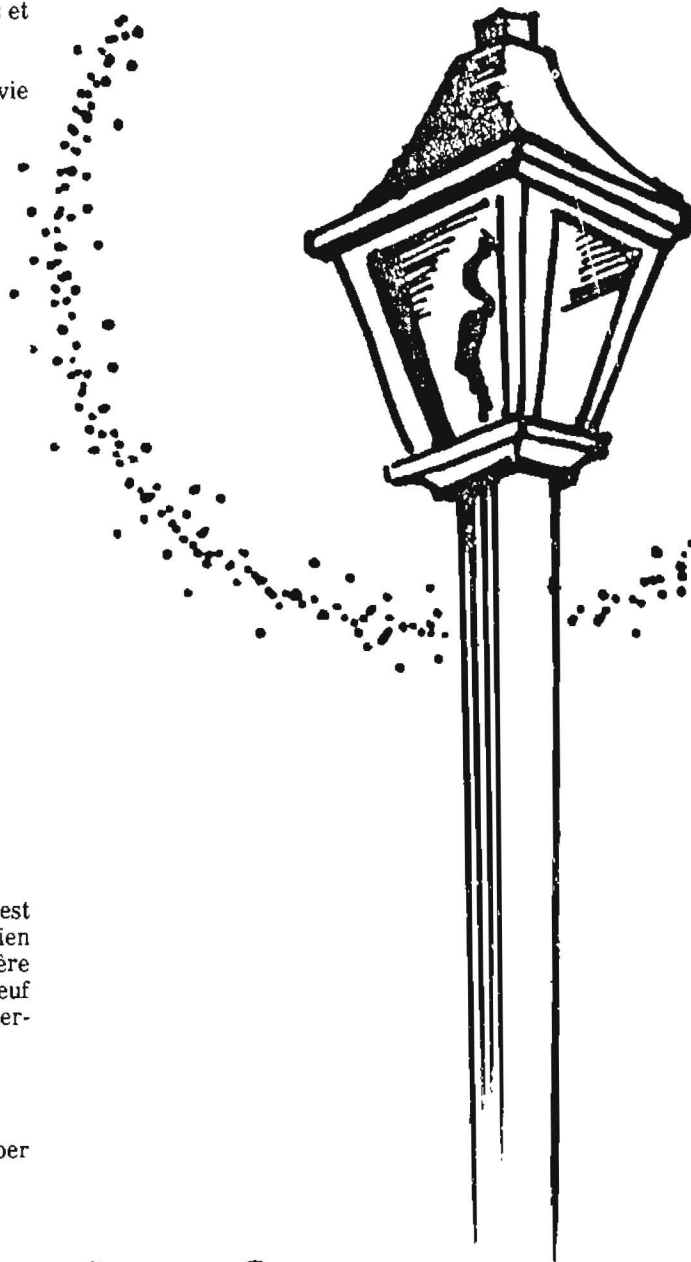
De ce fils, qui est le maire Lamère,
M. Lamère est donc le père et Mme Lamère,
née Lepère, la mère, et tous deux font la paire.

Cependant, Lamère tout en étant Lamère
est le père, et la mère en devenant Lamère
n'a pas cessé d'être Lepère.

Lamère est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est
Lamère sans être la mère et la mère n'est pas maire, bien
qu'elle soit la mère du maire. Si la mère meurt, Lamère
qui est le père du maire, Lamère, dis-je, en devenant veuf
la perd et le père Lamère, ainsi que le fils Lamère, per-
dent la mère du maire.

C'est pourtant clair...!

Jean Prosper



Anecdotes

SOUVENIR D'UN ANCIEN

par: Henri Laperrière

Nous voulons rappeler un personnage bien connu des anciens, soit celui qu'on surnommait « Bissonnette la cenne ».



Jos Bissonnette

Jos. Bissonnette était originaire de Saint-Eugène-de-Prescott. On dit qu'il eut une peine d'amour et, dès ce moment, il mena une existence solitaire. Il semblait ne plus avoir goût pour rien. Il devint une sorte de bohème, parcourant les villages du comté, mais ne restait jamais longtemps à chaque endroit.

Jos. Bissonnette devint une sorte de quêteux ambulant, un peu comme « Jambe de Bois », philosophe, bon garçon et ami de tous, des Belles Histoires des pays d'en haut.

Il logeait à la belle étoile et acceptait un repas ici et là des gens qu'il visitait.

Il n'était pas un quêteux ordinaire.

Jos. Bissonnette avait ceci de particulier qu'il n'acceptait qu'un cent (une « cenne ») des personnes qui

voulaient lui donner quelques sous, d'où son sobriquet... « Bissonnette la cenne ». Ce surnom lui resta toute sa vie.

Jos. s'était totalement séparé de la société, si ce n'est de ses déambulations à travers les villages du comté.

Trainant une charrette à deux roues, allant pieds nus sur les routes rocailleuses, l'itinéraire de Jos. le menait souvent à Rigaud, (oui il est aussi allé au Québec), Saint-Hermas, Saint-Eugène, Sainte-Anne-de-Prescott, Sainte-Martine, Vankleek Hill, Hawkesbury, L'Orignal, Plantagenet, Treadwell, Wendover et autres villages de la région.

Il traversait même la rivière Outaouais sur un chaland et visitait ses amis de Papineauville, Thurso, Fassett, Calumet et autres endroits de la rive québécoise.

Il transportait tous ses biens dans cette modeste charrette. Il pourvoyait à lui-même tant bien que mal. Il reprisait ses chaussettes (quand il en portait) et rapiécail ses pauvres hardes au besoin.

Jos. Bissonnette n'a jamais été malade. Il s'est laissé vieillir « tranquillement pas vite ».

Il était grand fumeur de « tabac canayen », préférant la pipe de plâtre de deux sous à n'importe quelle autre. Invariablement, quand il se procurait une nouvelle pipe, il en brisait le manche à demi. Voulait-il rapprocher la chaleur du foyer à son nez, souvent gelé, ou n'était-ce qu'une particularité de sa personnalité?

En hiver, Jos. substituait sa fidèle charrette à un vétuste traîneau. Quand arrivait le printemps, il reprenait la route de plus belle et revisitait ses amis.

Il était, en quelque sorte, un journal ambulant, communiquant au village voisin ce qu'il avait appris au précédent... mais, sans pour cela être qualifié de colporteur de commérages.

Il n'a jamais accepté de coucher dans un lit, lors de ses pérégrinations. Il possédait une sorte de sac de couchage et c'est sur le plancher qu'il sommeillait.

Quand il allumait sa pipe, il éteignait l'allumette de ses doigts. Il avait nécessairement les doigts rudes... et fort jaunis. Il était poli et respectueux avec tout le monde et sa visite était toujours attendue. On savait qu'il viendrait à tel temps de l'année et, invariablement, il arrivait à temps dans les foyers qu'il visitait.

En ramassant un sou à chaque endroit, Jos. n'a jamais fait fortune. Retiré au Foyer de L'Orignal, il y mourut paisiblement il y a plusieurs années. Une époque et un personnage du comté de Prescott prenaient fin.

Tiré du Droit,
le 3 octobre 1970
T.G.

DE FIL EN AIGUILLE (Souvenirs des années 20)

A l'ombre des érables de M. Arthur Lavigne (Réal Lauzon) ou chez M. Abbé Roy, il y avait un pique-nique annuel au profit de la paroisse. Mesdames Victor Bélair, Joseph Goulet, Joseph Binette, Robert Brassard et autres s'occupaient de la mangeaille. Les hommes préparaient les tables, bien décorées de feuilles d'érable, au bas des nappes. M. Joseph Goulet, le boulanger, faisait cuire les fèves au lard dans son four à pain (maison voisine de Mme Isabelle Clément). Quand on pense qu'il n'y avait pas de congélateur! Les gens venaient en foule des paroisses avoisinantes. C'était toujours un succès.

* * *

En hiver, M. Emile Girouard s'occupait des patinoires pour les jeunes. Il devait aller chercher l'eau à la rivière, avec de gros bidons à lait. Que de sacrifices! Aux jours gras, il y avait un euchre dans l'ancienne salle paroissiale. Ça cognait fort, avec les hommes ambitieux du temps. La salle se remplissait toujours.

* * *

Les belles séances de Mme Cécile (Albert) Roy, jouées par Emile Girouard, Benoît Binette, René Goulet, Irène Lavigne et autres. De vrais acteurs. Le temps de remplacer les décors et il y avait du chant, piano et des saynètes.

* * *

M. l'agronome, Ferdinand Larose, de Plantagenet, stimulait les écoliers, en organisant des expositions agricoles dans l'ancienne salle paroissiale. En hiver, les institutrices recevaient des pamphlets et chaque élève de 6^e, 7^e, 8^e années avait droit à deux choix de grains de semence (légumes, fleurs, etc.). Les filles faisaient de la couture et leurs travaux étaient jugés par une couturière. Que de beaux légumes exposés tout autour de la salle. Il y avait aussi les pâtisseries, les fleurs coupées. Tout ressemblait à l'exposition de Vankleek Hill. Dehors, on voyait de beaux poulets du printemps, de jeunes veaux attachés à la clôture. Ceci se passait en septembre. Quel orgueil de pouvoir sortir de la salle avec des rubans, rouge, bleu ou jaune, selon la classe du vainqueur.

* * *

Nous avons aussi notre « Blue Bonnets ». Derrière la maison de M. Célestin Roy sr, il y avait un rond de course. Et les bons dimanches après-midi, c'était la fête. Le beau « Frank » à Jelus Cardinal remportait toujours la palme. On faisait venir des chevaux, même d'Ottawa. Le vétérinaire, Jean-Marie Laframboise, n'y manquait pas. L'hiver, le rond de course se transportait sur la rivière de M. Emile Quesnel (Paul-Emile Perrier). Quelles courses! Les gens se rendaient voir les courses en traîne-sauvage avec les enfants qui sautaient pour se réchauffer les pieds, tandis que les adultes se pouçaient au « p'tit blanc ». Chacun avait son petit flasque.

* * *

Il y avait aussi le jeu de croquet de M. René Goulet qui

attirait les gens, même de Dorion, le dimanche après-midi.

UN VISITEUR

Il ne faut pas oublier Valérie Tassé qui se promenait sur nos routes, s'arrêtant à chaque maison, loin ou près du chemin, peu importe. Elle demandait toujours une tasse de thé.

Un jour, une dame venait de peindre son plancher de cuisine en peinture jaune. Une tante qui demeurait chez cette dame dit « Je vais la faire passer par la porte arrière car ses bottines sont pleines de boue jusqu'aux genoux ».

Avec diplomatie, cette bonne tante tenta de distraire Valérie en jasant de tout et de rien, et l'attira vers la porte arrière.

« Non, non », s'écria Valérie, « je connais la différence entre la porte arrière et la porte avant de la maison. Je suis de la visite! » Et Valérie passa par la porte avant.

Personne n'osait s'obstiner car elle avait un caractère coléreux.

T.G.

ANECDOTE

Tous ceux qui furent témoins de cette « catastrophe » m'ont raconté ce fait avec tellement d'émotion que j'ai cru bon de vous en faire part.

L'incendie de la grange de « Fred » Perrier, aujourd'hui propriété de Denis Lortie, en décembre 1923, fut tout un émoi. Ce soir là, ce fut même la panique dans le village.

La grange était remplie de foin. A cause de l'intensité du feu et de la force du vent, on craignit que les flammes rasant le village. Des morceaux de bois enflammés venaient s'abattre jusque devant l'église et menaçaient les maisons environnantes. Courageusement, M. Chénier réussit à sauver un veau et un cheval ou deux. Aucune tentative ne fut faite pour éteindre le feu. On se dépensait plutôt à sauver le reste du village.

Une partie de la population, femmes et enfants, s'étaient réfugiée sur le côté de M. Arthur Lavigne. On sortait des maisons, ménage, objets précieux, souvenirs, que l'on chargeait dans des charettes. On s'affairait de toutes parts. On pleurait, on criait, on priait. On implorait le secours de Dieu à genoux dans la boue. A l'arrière du village on courait dans la boue, enfonçant jusqu'aux chevilles. Certains y perdirent leurs bottines. M. le curé était là, debout devant le brasier, priant. On dit que, miraculeusement, le vent changea de direction et, qu'à force de travail, hommes et femmes purent maîtriser les flammes qui s'étaient attaquées à la grange de M. Arthur Lavigne.

T.G.

SOUVENIR D'UN ENFANT

Un certain monsieur, qui parlait à la française, venait faire une tournée, en été, avec une voiture ayant des côtés de bois, hauts de quelques pieds. Sur ses murs intérieurs étaient accrochés des articles de fer-blanc tels que des plats à gâteau carrés, des moules à pain ronds (grands ou petits), des moules à muffins, des pots à l'eau un entre autres, qui était un genre de seau de cinq livres auquel une poignée était soudée, coûtait 11 sous). Il vendait aussi des seaux pour traire les vaches, couloirs, cuvettes-à-laver, planche-à-laver (non en verre, mais en tôle). C'était un vrai 15 sous ambulante.

Les femmes se groupaient autour de la voiture et choisissaient les ustensiles manquants ou à renouveler.

Les familles nombreuses retenaient les mères à la maison, et toutes attendaient ce monsieur qui, chaque été, venait les visiter avec son cheval si calme. Il rendait service tout en travaillant.

T.G.

NOS COLPORTEURS

Les colporteurs étaient des marchands qui, de porte en porte, tentaient de vendre leurs marchandises toujours « pas cher ». Ils rendaient un fier service à nos gens qui n'avaient pas à se déplacer pour faire leurs emplettes.

Georges Bata parcourait nos régions, portant sur son dos de grosses malles retenues par des courroies. Il vendait menus articles tels que lacets, chapelets, crucifix, élastiques, jarretelles, bretelles, mouchoirs, sous-vêtements et bas. Les courroies marquaient ses épaules par suite du lourd poids à supporter. Les chemins de terre mouillée rendaient sa démarche encore plus difficile.

Son fils, Nicholas, voyageait en voiture couverte, peinte en rouge, traînée par un cheval patient et paisible. Il ouvrait deux portes à l'arrière de sa voiture, tirait un tiroir et étalait la marchandise tant convoitée par les dames. Et là, le marchandage commençait. On pouvait habiller toute la famille de la tête aux pieds, à un prix réduit, à la satisfaction de tous. Ensuite ce fut l'ère des catalogues Dupuis & frères, Eaton et Simpson.

T.G.

LES « GIPSY » OU BOHEMIENS

C'était vers 1915 à 1930. Ces gens heureux se promenaient en famille durant la saison estivale. D'où ils venaient, et qui ils étaient, on ne le sait pas vraiment.

Ils avaient la peau brune, très foncée. Ils parlaient anglais et français. Les hommes, vêtus de noir ou de brun, portaient de larges chapeaux. Les dames, coiffées d'un mouchoir, portaient de longues robes noires. Ils disaient la bonne aventure.

Ils se groupaient en caravane de deux ou trois roulettes tirées par une paire de chevaux. Suivaient plusieurs autres chevaux parmi lesquels il y avait toujours un cheval blanc.

Ils se retiraient dans les cours d'école, fermées pour l'été, ou dans un rang peu passant. Ils étaient peu scrupuleux, ouvrant une clôture de boulines pour laisser paître leurs chevaux.

Pour cuire leurs aliments, raflés ici et là, ils faisaient un petit feu. Rare était celui, demeurant aux alentours de leur campement, à qui il ne manqua pas quelque chose après leur départ.

La nuit, le jour, ils venaient se chercher des poules, des oeufs, une mesure de lait prise dans de gros bidons de trente gallons, de l'avoine, juste ce dont ils avaient besoin mais toujours sans demander. Ils se prenaient des pommes dans les vergers autour de leur campement, endroit toujours bien choisi.

C'était des maquignons. Ils aimaient changer de chevaux. Cependant les cultivateurs les redoutaient car ils avaient une certaine connaissance des drogues qui pouvaient transformer une pauvre bête malade en un cheval d'apparence fringante, lorsque le moment de la vente était venu. Nos gens eurent de mauvaises surprises, comme se retrouver avec un cheval atteint d'asthme, qui ne pouvait pas travailler.

On leur laissait toute liberté, car on craignait leurs menaces de vengeance qui, disait-on, pouvaient être mises à exécution sans pitié. Ils avaient la réputation d'être rancuniers et d'avoir bonne mémoire.

L'annonce de leur présence dans les parages rendait les enfants craintifs, car l'histoire de Pierre Cholet, l'enfant perdu et retrouvé, restait inoubliable pour tout le monde.

T.G.

UN JOUEUR DE CARTES

Monsieur le curé Coderre était un grand joueur de cartes. Il aimait beaucoup la compagnie. Il ne se faisait pas une noce sans qu'il en soit. Après avoir fait le tour de la maison, et avoir dit un mot à tout le monde, il s'installait dans la cuisine avec quelques joueurs de cartes comme lui, et il passait le reste de l'avant-midi là. Après le dîner, après avoir fumé un peu, il se remettait à jouer aux cartes et cela allait quelquefois jusqu'au souper, pendant, qu'en avant, on dansait, en observant toutes convenances, les danses canadiennes. Très souvent, des paroissiens allaient au presbytère jouer aux cartes avec le curé, et il leur rendait leurs visites.

UN SIÈCLE DE VIE

Vivre cent ans? Que de souvenirs à raconter! Que de pages d'histoire vécues! Que de générations connues! Vivre cent ans, c'est participer pleinement à l'évolution d'un pays, d'une paroisse, d'un peuple...

Sainte-Anne s'enorgueillit de trois cas remarquables de longévité.

Joseph Amiotte dit Villeneuve, épouse en premières noces de Joachim Legault et en secondes noces de Hyacin-

the Roy, naquit en 1799 et décéda en 1901 à l'âge de 102 ans.

Emma Roy, fille de Charles Roy et de Flavie Lafrance, épouse de Jean-Baptiste Lafrance, naquit en 1871. Elle décéda en 1974 à l'âge vénérable de 103 ans et 7 mois.



De gauche à droite: M. Jean-Paul Lavigne, M. Arthur Lavigne et Mme Cécile Binette-Roy



Mme Emma Lafrance (née Roy) et son neveu, M. Rhéal Roy

Arthur Lavigne dit Poudrette, fils d'Alexandre Lavigne et d'Odile Beaulne, époux de Déliia Perrier, naquit à Sainte-Anne en 1876. Il décéda en 1977 à l'âge de 100 ans et 6 mois.

Le cadet de nos centenaires, celui dont le souvenir est le plus présent à notre mémoire, M. Arthur Lavigne, doté

d'une mémoire prodigieuse, a légué beaucoup de souvenirs à tous ceux qui l'ont connu.

Bon vivant, un as de la généalogie, grand voyageur, etc., que de récits il pouvait raconter!

Il avait assisté à l'éclosion de son village, (puisqu'il avait huit ans en 1884) à partir d'un terrain rocheux et en bois debout. Fervent adepte du progrès et avant-gardiste il avait participé à son développement: la construction de l'école, la salle paroissiale, les trottoirs, etc. Alors qu'il avait 80 ans, il avait fait des réparations dans le clocher de l'église et avait construit la maison de sa petite-fille et son petit-fils (Thérésienne et Gérard Geneau).

Encore, peu avant sa mort, il besognait dans son atelier. Il faut cependant souligner qu'à 98 ans il se limitait à faire des tables, des chaises de parterre et des balançoires tout en discutant de politique, des nouveaux propriétaires dans la paroisse.

Pour lui rendre justice il faudrait en dire beaucoup plus.

N.B.: Les membres des familles Lavigne dit Poudrette avaient la réputation de « vivre vieux ».

Les familles pionnières

BELLANGER BELANGER

Saint-Thomas-de-Touques; évêché de Liseux en Normandie, est l'endroit natal de Nicholas Bellanger. Il est arrivé au Canada en 1653 et vint s'établir sur la côte de Beauport. Nicholas avait un cousin, François Bellanger (Marie Guyon), qui était arrivé au pays depuis 1634. Plus tard en 1660, Nicholas (1632-1682), épousa Marie Rainville (1645-1711), fille de Paul Rainville et Rolline Poète, à Beauport, Québec.

Nicholas Bellanger, et son cousin François, sont les ancêtres de tous les Bélanger du Canada.

Pierre Bélanger, marié à Josephte Chaurette, à Sainte-Rose le 27 octobre 1817. Ils eurent deux garçons qui se sont installés à Sainte-Anne; ** Luc (Angélique Lavigne dit Poudrette) et ** Pierre (Anastasie Lebrun dit Laforest, et Adéline Sauvé).



Adéline Poirier et Anthime Bélanger

LUC BELANGER (Alexandre Vachon)

**Luc Bélanger (1819-1909), venant de Sainte-Scolastique, épousa en 1841 à cet endroit, Angélique Lavigne (1818-1897), fille de Augustin Poudrette et Josephte Labrosse. Luc et Angélique vinrent à Sainte-Anne en 1874, pour rejoindre Pierre, le frère de Luc, après avoir acheté le lot 3, concession 9 (Gore), de Normand McLeod. Luc et sa femme s'établirent ici avec leur fils, * Antime, et leur fille, Justine, puis vendirent aussitôt à Antime le terrain qu'ils avaient acheté.

* Anthime Bélanger (1847-1927) épousa en 1871, à Sainte-Scolastique, Adéline Poirier (1850-1921), fille de Théophile Poirier et Adéline Lafleur; ils eurent douze enfants: Marie-Louise (Alexandre Vachon), Eugène (Rose-Anna Dubeau), Joseph (Demoiselle Rhéaume), Patrick (Demoiselle Larocque), Henri (Laurette Lafrance), Adrien (Marie-Rose Prairie), Hector (décédé en 1911 à 24 mois), Georgiana (Napoléon Vachon, veuf de Joséphine Gauthier), Florentine (Zérias Vachon, fils de Napoléon Vachon et Joséphine Gauthier), Clémentine (Ferdinand Séguin), Clarendia (Joseph Cataford) et Adéline (Adrien Dumoulin).

Marie-Louise Bélanger (1872-1925) épousa en 1888 à Sainte-Anne, Alexandre Vachon (1864-1933), fils de Joseph Vachon et Hippolyte Bernard. Alexandre perdit sa mère très jeune; alors Félix Duchesne et son épouse, oncle et tante d'Alexandre, le prirent en élève. Donc Alexandre était dans la paroisse depuis son jeune âge. Après leur mariage, Alexandre et Marie-Louise élirent domicile à Sainte-Anne dans la concession 9, sur la demi-sud du lot 1. Ils donnèrent naissance à treize enfants; un bébé (décédé en 1889 à la naissance), Herménégilde, Achille (Anita Ménard), Eugène (Laura Collin), Pharaïde (Alma Meilleur), Azarie (Florida Hamelin), Albert (Bertha Cataford), Edmond (Irène Cuierrier), Raoul (Rose-Délina Lavigne), Charlemagne (Idola Cuierrier), Alpha (Louise Trudeau), Emile (Fernande Cuierrier), Marie-Jeanne (Albin Rochon), et deux bébés décédés à la naissance.

— Achille (1891-1967), marié en 1921 à Anita Ménard (1904-), acheta un terrain de Ambroise Dubeau en 1918; celui-ci était situé dans la concession 9, lot 4. Ils n'eurent pas d'enfant, et quittèrent Sainte-Anne en 1928.

— Edmond (1901-) épousa, en 1925, Irène Cuierrier (1904-); Edmond fut cultivateur à Dalkeith, quelques années, puis ils allèrent habiter cinq ans à Montréal, pour ensuite revenir à Sainte-Anne vers 1934. Ils étaient à ce moment locataires sur une terre située dans la concession 9, lot 4, et la cultivèrent un an. Leurs enfants sont: Lionel (Rita Ménard), Lucille (décédée en 1933 à six ans), Jeanine (Roger Séguin), Raymond (Irène Berry), Gisèle (Gilles Pilon). De leurs enfants, il y a seulement Gisèle qui est née à Sainte-Anne. En 1935, Edmond acheta une fromagerie presqu'en face de leur demeure, et ils y déménagèrent, lui et sa famille. L'aîné, Lionel (1926-1975), épousa, en 1948, Rita Ménard (1927-) et travailla avec son père dans la fromagerie. Ils eurent deux enfants, dont une fille née à Sainte-Anne, Lucille. Lionel et Rita quittèrent la paroisse au printemps 1953, lorsque la fromagerie ferma ses portes. A l'automne 1953 Edmond et Irène vendirent leur propriété, puis s'en allèrent à Rigaud.

—Raoul (1904-1979) prit pour épouse, en 1930, Rose-Délina Lavigne (1905-), fille de Joseph Lavigne et Délia Aubbé. De cette union, cinq enfants naquirent: Fleurette, décédée en 1935 à cinq ans, Fleur-Ange (Ovide Vachon), Florian (Gisèle Brunette), Monique, décédée en 1945 à bas âge, Huguette (Gilles Mainville). Raoul et Rose-Délina élevèrent leurs enfants dans la concession 9, lot 1, terre que Raoul avait achetée de son père Alexandre en 1928. Ils cultivèrent cette ferme jusqu'en 1972 et cette année-là, ils vendirent à Agricultural Rehabilitation and Development Directorate of Ontario (A.R.D.A.); ces derniers louèrent à Aldéric Lavigne pour cinq ans, dans le but de lui vendre après ce délai. Raoul et Rose-Délina allèrent demeurer au village de Sainte-Anne par la suite. Quelques années après le décès de Raoul, en 1983, Rose-Délina vendit sa maison au village, et alla rester avec ses enfants.

—Huguette (1937-), mariée en 1958 à Gilles Mainville, demeurèrent quelques mois après leur mariage avec Raoul et Délima. Gilles aidait son beau-père sur la ferme; lorsqu'ils quittèrent, ils allèrent demeurer à Verdun, Québec.

—Charlemagne (1906-1976) épousa, en 1929, Idola Cuierrier (1907-1975); ils fondèrent un foyer sur un terrain situé dans la concession 9, lot 3, terre qu'ils avaient achetée d'Alexandre Vachon en 1928. Leurs enfants, nés à Sainte-Anne, sont: Gaëtan (Jeannine Demers), Lucette (Claude Charlebois), Yvon (décédé en 1964 à 25 ans), Lucien (Rachel Lanthier). Charlemagne avait un autre terrain dans la concession 8, lot 3, qu'il acheta en 1951 de Lucien Bélanger.

—Gaëtan (1930-) maria, en 1957, Jeannine Demers (1927-1977); ils furent locataires un an dans la maison de son père Charlemagne, et quittèrent notre paroisse ensuite. Lorsque Charlemagne et Idola vendirent leurs deux terrains à Jean-Guy Latulippe en 1966, ils s'en allèrent à Rigaud.

—Eugène (1885-1964), fils d'Antime Bélanger et Adéline Poirier, et Rose-Anna Dubeau (1887-1928), fille d'Ambroise Dubeau et Emma Vachon, s'épousèrent en 1906; ils achetèrent la terre d'Antime en 1910. De cette union onze enfants virent le jour: Wilbrod (Blanche Houle), Simone (décédée à 21 ans), Florian (mort à sept mois), Léopold (Alice Séguin), Hector (Rita Séguin), Conrad (Juliette Vigeant), Lucien (Jeannette Séguin), Jean-Paul (Thérèse Sabourin), Anita (Henry Vigeant), Eugénie (Rolland Landry), Jean-Réal (Thérèse Lavigne), Gérard-Denis (mort à six mois). En 1930, Eugène épousa, en deuxièmes noces, Léa Legault (1894-), veuve d'Honoré Houle (1890-1929).

—Lucien (1918-1979) acheta la terre de son père en 1944 puis, en 1945, il épousa Jeannette Séguin (1924-). Ils cultivèrent la terre jusqu'en 1951, puis la vendirent à Charlemagne Vachon; ils quittèrent Sainte-Anne cette année-là.

—Hector (1914-) et Rita Séguin (1917-), mariés en 1938, ont demeuré à Sainte-Anne dans la concession 8, lot 1. Leurs enfants sont: Marcel (Louise Lesage), Gilles (Géraldine Ranger) et Andrée (Gérald Diotte). Marcel est resté quelques années sur ce même lot, après Hector.

—Léopold (1912-), marié en 1945 à Alice Séguin (1917-), demeura quelques années dans le village de Sainte-Anne. Léopold et Hector quittèrent la paroisse et depuis, le nom Bélanger n'existe plus dans Sainte-Anne.

PIERRE BÉLANGER

**Pierre sr Bélanger (1827-1917), fils de Pierre Bélanger et de Josephette Chaurette, épousa à Saint-Scholastique, le 11 octobre 1858, en premières noces, Anastasie Lebrun (dit Lafôret) (1839-1873), fille de feu Olivier Lebrun (dit Lafôret) et de Emélie Fortier. En 1858, Pierre et Anastasie vinrent s'établir à Sainte-Anne. Ils achetèrent la terre de William Holdship, une partie du lot 3, de la 7^e concession Gore (Ruban). De cette union naquirent: *Pierre jr (Léa Vachon), *Anastasie (1862-1946), célibataire, demeura sous le toit paternel, et Hormidas.



Première rangée: Victor Bélanger, Pierre sr, le premier Bélanger qui arriva à Sainte-Anne, Joseph Laurin. Deuxième rangée: Alexina Corbeil avec son bébé Fernande, Léa Vachon, veuve de Pierre jr, Alberta Bélanger avec son bébé Rosario. Troisième rangée: Anastasie, fille de Pierre sr, Laurantza Bélanger, Donat Bélanger et Corinne Bélanger.

En deuxièmes noces, Pierre sr épousa, à Saint-Hermas, le 30 août 1874, Adéline Sauvé (1833-1909), fille de Hyacinthe Sauvé et de Angélique Malette.

*Pierre jr (1860-1899) épousa, le 2 juillet 1883, à Saint-Eugène, Léa Vachon (1861-1947), fille de Jean-Baptiste Vachon et de Marie Cardinal. Pierre sr vend à Pierre jr, en 1891. Ils eurent huit enfants: Claire-Ida (Ferdinand Perrier, voir L'Historique du Bureau de poste); Nelson (Marie-Louise Séguin); Hector (Victor) (Alexina Corbeil); Alberta (Joseph Oscar Laurin, voir famille Jean-Baptiste Laurin); Corinne (Ernest Berlinguette); Laurantza (Joseph Cardinal, voir famille Cardinal); Donat (Alice Roy); Omer (Exilda-Maria Séguin).

Hector (Victor) (1886-1963) épousa, en 1909, à Sainte-Anne, Alexina Corbeil (1886-1939), fille de Joseph Corbeil et de Délima Lavigne. De cette union naquirent dix enfants: Fernande (Léopold Huneault), Raymond (Anizia Paquette), Roger (Jeannine Gagnon), Gustave (Dolorès Guindon), Gaëtan (1915-1939, célibataire), Thérèse (célibataire), Lilliane (religieuse), Lucille (René Huneault), Georgette (Patrick Montpellier) et Françoise (1922-1972, Ernest Lavallée). Victor et Alexina exploitèrent une ferme, durant quelques années, dans la paroisse. Puis, ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Chelmsford, dans le nord de l'Ontario.

Donat (1897-1963) épousa, le 27 juin 1922, à Sainte-Anne, Alice Roy (1899-1968), fille de Zénon Roy et de Alexina Deschamps. Donat demeura toujours sur la terre paternelle. Ce n'est qu'en 1944 qu'il en prend possession. Ils eurent neuf enfants: Romuald (1923-1973) (célibataire); Pierrette (Rhéal Geneau); Benoît (Mariette Latulippe); Mariette; Jean-Guy; Lionel; Jean-Pierre (1938-1957); Claudette (André Brossard) et Georgette (Gerry Mills).

En 1968, cette terre paternelle fut vendue à Rolland Séguin qui lui, vendit l'emplacement à Gilles Lavigne, ainsi qu'une partie de la terre à Bruno Cardinal. Cette terre a appartenu à des Bélanger pendant 110 ans.

Omer (1893-1956) épouse, à Sainte-Anne, le 20 juillet 1920, Exilda-Maria Séguin (1898-) fille de Joseph Séguin et de Azilda Ranger. Ils demeurèrent à Sainte-Anne. Après avoir fait la guerre de 1914-1918, Omer est devenu menuisier. Ils eurent sept enfants: Yvon (Lucille Biard); Urbain (1922-1982) (Adrienne Felx); Yollande (Martial Laferrière, voir famille Laferrière); Jean-Réal (Rita Trudeau); Georgette (1927) et Jeannine (1929) toutes deux décédées bébés; Jacqueline (Gérard Touchette).

—Yvon (1921-) à Sainte-Anne, le 29 juin 1943, épousa Lucille Biard (1922-) fille d'Aldéma Biard et de Victoria Dubeau. Ils eurent sept enfants: Mario, Alain, Donald, Christian, Diane, Chantal et un bébé décédé à la naissance. Yvon a été fromager jusqu'à ce que sa fromagerie soit détruite par le feu; puis ils quittèrent Sainte-Anne.

M.L.

JAMES BERRY

L'ancêtre de la famille Berry qui vint s'établir dans la paroisse de Sainte-Anne semble être **James Berry. Il acheta le lot 5 de la concession 6 d'Archibald McBean, en 1855. Ils vendit, en 1861, la partie est du lot à Alexander Fraser. La partie ouest fut vendue à Mary Berry en 1878. Le recensement de 1881 nous indique qu'à ce moment-là, James était décédé. Sa femme, Mary Farrell, avait 44 ans. Leurs enfants étaient James, *Thomas (Emma Perrier, Ann McCoy), Brigitte et Catherine. En 1896, Mary céda à James le terrain du lot 5, de la 6^e concession, qu'il revendit aussitôt; et à Thomas, un terrain de 50 acres, du lot 6 de la concession 6, qu'elle avait acheté, en 1882, d'Eustache Filion.

*Thomas (1866-1934) épousa en premières noces Emma Perrier (1867-1894), en 1889. En 1905, ils achetèrent cent acres du lot 2 de la 6^e concession, d'Antoine Roy dit Portelance. De cette union naquirent deux enfants soit: Peter (Juliette Biard) et Bertha (Georges-F. Lavigne) (voir famille Basile Lavigne). En deuxièmes nocés, il épousa, en 1919, Anne McCoy (1881-1941). Leurs enfants sont: Eta (1906), Véronique (Eloi Vachon, voir famille Vachon), Jane, Violet (1910-1926), Frédéric, "Freddy" (Agnès Lanthier), Georges (Clara MacDonald), Ethel (Pierre, "Pit" Borris), Daniel (Yvonne Vachon) et Howard (Ozéla Vachon).

Daniel, "Dan" (1901-1969) et Yvonne Vachon (1903-1978), fille d'Emeril Vachon et Lia Lavigne, s'épousèrent en 1930. Ils eurent deux enfants dont Irène (Raymond Vachon) et Laurence (Murielle Lanthier). Ils achetèrent la fromagerie établie sur le lot 12 de la 7^e concession, en 1930. Ils vendirent le numéro de fromagerie à Armand Lavigne en 1958 et quittèrent Sainte-Anne pour aller s'établir à Dorion.

Howard (1904-1956) épousa Ozéla Vachon (1913-) fille d'Emeril Vachon et de Lia Lavigne, en 1938. Howard prit la relève sur la terre paternelle, qu'il vendit à Jean-Paul Bonin, en 1955. Après le décès de Howard, la famille quitta Sainte-Anne. Leurs enfants sont: Léonard (Micheline Bélair), Gladys (Richard Lapointe), Armand (Denise Théoret), Pearl (Claude Bergeron) et Muriel (Victor Girard).

T.G.

WILLIAM BIARD



William Biard et Emma Dicaire

L'ancêtre, **William Biard (1862-1933), acheta un terrain dans la concession 8, le côté est du lot 2, en 1883. Il épousa Emma Dicaire (1865-1930), fille de Maxime Dicaire et Mélina Poirier, en 1886, à Sainte-Anne. Leurs enfants, tous nés ici, s'énumèrent comme suit: *Aldéma (Victoria Dubeau), Maria (Existe Roussin), Eva (Alban Lortie), Juliette (Peter Berry), *William (Victoria Lortie), Céline (Léo Roussin), *Maxime (Marie-Laure Cardinal).

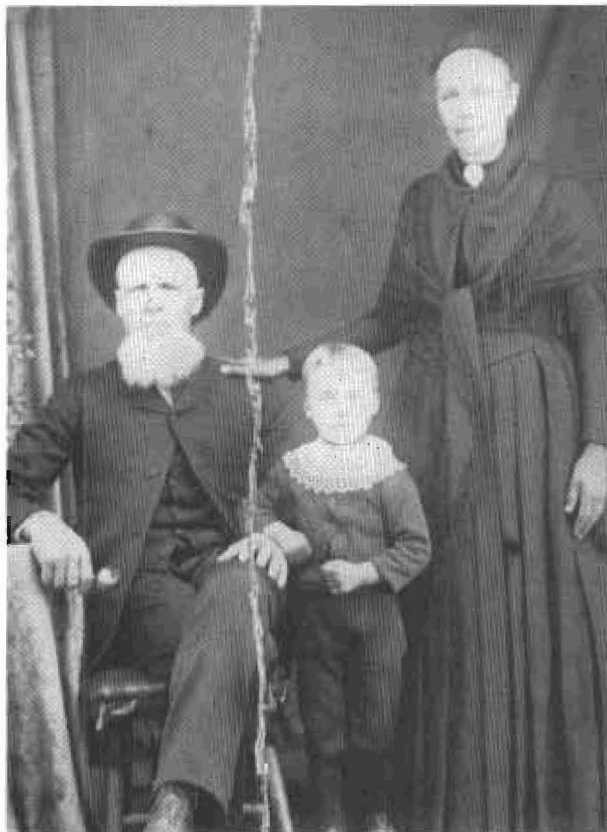
*Aldéma (1888-1965) épousa Victoria Dubeau (1888-1970) en 1908 à Sainte-Anne; ils demeurèrent dans la concession 8, sur le deuxième lot, pour ensuite s'établir sur un autre lot de la même concession. Quelques années plus tard, ils rachetèrent de Maxime le même terrain (lot 2). Roméo (1909-), leur fils, épousa Dora Girouard (1909-1943) en 1932, en premières nocés, puis Yvette Lanthier (1923-) en 1944, en deuxièmes nocés. Lucille, leur fille, épousa Yvon Bélanger. Roméo et Dora eurent deux enfants: Armèle et Raynald. Roméo avait acheté la terre de son père Aldéma, quelques mois après son mariage. Onze ans plus tard, après le décès de son épouse, il cultiva un terrain voisin puis l'acheta en 1961, après avoir vendu la première terre, celle de l'ancêtre, en 1960. Plus tard, en 1967, Roméo vendit son dernier terrain, puis vint demeurer au village. Roméo et Yvette ont un fils, Guibert.

*Maxime (1890-1964) s'est marié à Marie-Laure Cardinal (1896-1980) en 1915, à Lochiel. Ils donnèrent naissance à six enfants dont Jean-Réal (Rita Richard), Réjeanne (Joff Villeneuve), Charles-Emile (Rollande Quevillon), Jeanne-D'Arc (Normand Brabant), Thérèse (Philippe Robillard) et René-Paul (Lucille Demers). Maxime et Marie-Laure restèrent tout d'abord au village et quelques années plus tard, lors de la guerre 1914-1918,

ils rachetèrent la ferme de l'ancêtre William. Quelque temps après la guerre, Maxime vendit sa terre à Aldéma.

*William (1894-1970) épousa Victoria Lortie (1894-1952) en 1917, à Sainte-Anne; de cette union, sept enfants virent le jour: Alvina (Maurice Bonin), Jean-Paul (Simone Lalonde), Dolorès (Antoine Sabourin), Germain (Colette Lacelle), Yvon (Denise Girouard), Gaëtan (Monique Goulet) et Jocelyne (Alain Desjardins). William alla rejoindre Maxime sur la terre durant les années de la guerre, pour ensuite demeurer au village.

HILAIRE BINETTE-BINET



Hilaire Binet, son épouse Mary Emond et leur fils.

Au printemps de 1665, René Binet s'embarquait pour l'Amérique. Ce premier ancêtre canadien naquit à Saint-Jean de Sauves en Poitou, France, en 1637. Il était le fils de Mathurin Binet et de Marie Proulx. Le 19 octobre 1667, il épousa, en l'église Notre-Dame de Québec, Catherine LeBourgeois, fille de Thomas LeBourgeois et de Marie Petit.

De cette descendance, on retrouve Hilaire et Joseph Binet. Ils étaient les fils d'Antoine Binet et de Catherine Charlebois. Ils semblent être les premiers à prendre l'orthographe actuelle du nom, en ajoutant la finale « te » au nom « Binet » pour former « Binette ».

**Hilaire, né aux Cèdres, le 26 décembre 1831, était le fils d'Antoine Binet et de Catherine Charlebois. En 1856, il épousa, à Ogdensbourg, N.-Y., Mary Elmire Emond, fille d'Alexandre Emond et de Gertrude Brassard. De cette union naquirent neuf enfants: Hélène (1859) (Joseph

Gougeon) et Azilda (1861) (Joseph Lauzon) nées aux Etats-Unis, *Elizabeth (1863) (Louis Dubois), Emilia (1865) (Robert Brassard) Réf: « Famille Brassard », Célia (1867) (Ludger Paiement), *Georges (1869) (Louise Lavigne), Marie (1871) décédée en bas âge, *Ferdinand « Eddy » (1873-1958) (Alphonsine Deschamps) Réf: « Famille Deschamps », *Gertrude (1875) (Jean-Marie Thimens).

En 1861, il acheta, conjointement avec son frère Joseph, le lot 10 de la concession 7. A ce moment, il revint au Canada pour s'établir sur ce lot qui faisait partie du village de Beaver Creek. Avec son épouse, il fut aussi propriétaire d'un petit hôtel, à ce même endroit. En 1872, il fera aussi l'acquisition du lot 11 afin de s'adonner au défrichement de la terre.

Le 9 janvier 1881*, Elizabeth épousa Louis Dubois jr, fils de Louis Dubois et de Catherine Sauvé. En 1886, ils achetèrent d'Antoine Perrier une partie du lot 7 de la concession 8, terrain où est actuellement construite la nouvelle demeure de M. Yvon Cadieux. Ils furent propriétaires d'un magasin général à cet endroit qu'ils vendirent vers 1917 lorsqu'ils quittèrent Sainte-Anne.

*Georges (1870-1961) épousa, le 28 octobre 1902, Louise Lavigne (1881-1964), fille d'Alphonse Lavigne et de Marie Martin. Ils furent cultivateurs à Sainte-Anne et Saint-Eugène pendant plusieurs années. A leur retour dans la paroisse, ils firent l'acquisition de l'hôtel, avant de se retirer dans une autre maison où ils demeurèrent jusqu'à leur décès. De cette union naquirent les jumelles Bernadette et Marie-Marthe, nées et décédées en 1913, Ida (Joseph Brassard), Arthur (Maria Clermont), Bruno (Annette Pilon), Ferdinand «Bébé» (Annette Clermont), Hygin (Bown Elvish), Edouard (Mildred Pilon) et Rollande (Paul-Emile Legault).

Arthur (1908-1965) prit pour épouse, en 1927, Maria Clermont (1906-), fille de Célestin Clermont et d'Eliza Roy. Ils eurent six enfants: Jacqueline (Rolland Geneau, voir Famille Geneau), Hervé (Huguette Lavigne), Jeanne (Claude Roy, voir Famille Deschamps), Germain (Ghislaine Diotte), Guy et Michel, célibataires.

Maria et Arthur prirent possession de la terre de M. Georges Binette, père d'Arthur, sur le lot 4 de la concession 7. Cette maison était sise de l'autre côté de la rivière, en face de la ferme ancestrale Clermont. Celle-ci est actuellement la propriété de Guy (1943-) et de Michel (1947-). Mme Binette habite avec ses deux fils.

—Germain (1939-), marié, en 1961, à Ghislaine Diotte (1941-), fille de Bruno Diotte et de Thérèse Lanthier, est ferblantier. De cette union naquirent quatre enfants: François, Josée, Sylvie et Marc.

Ferdinand « Bébé » (1898-1982) s'est marié en 1936, à Annette Clermont (1909-), fille de Célestin Clermont et d'Eliza Roy. Après leur mariage, ils demeurèrent pendant quelque temps à Ottawa. Ils revinrent à Sainte-Anne et cohabitèrent avec la famille Léon Clermont et Mme Eliza Clermont. En 1941, ils firent l'acquisition de la fromagerie des « 4 fourches » (voir « Fromageries »). Quatre ans plus tard, ils partirent pour aller s'établir définitivement à Montréal. Ils eurent quatre enfants, soit Roland, Jeannine, André et Pierre.

Son fils *Ferdinand « Eddy » (1873-1958) lui succéda et fut, à son tour, propriétaire des lots 10 et 11, depuis 1904. Le 26 janvier 1897, ce dernier épousa, à Sainte-Anne-de-Prescott, Alphonsine Deschamps, fille d'Antoine Deschamps et de Henriette Sauvé. Ils auront huit enfants: Bernadette (1899-1907), Marie-Anne (1897) (Edmond Lalonde), Elizabeth « May » (1901), Edouard (1902-1975) (Annie Girouard), Benoît (1904-1983) (Aurore Lanthier), Emile (1906), Bernadette (1908-1942), Germaine (1912). En 1907, la famille abandonna la vieille maison, située près du ruisseau, pour s'établir plus à l'ouest sur le lot 10, dans une nouvelle demeure plus confortable.

En 1943, J.-Ferdinand céda ses propriétés à ses fils. Edouard et Benoît se partagèrent donc également les deux lots 10 et 11 ayant une superficie de 200 acres.

En 1937, Benoît (1904-1983) épousa Aurore Lanthier (1906-1961), fille de Wilfrid Lanthier et d'Edwidge Lalonde. Ils assurèrent le bon fonctionnement de la ferme et habitèrent la maison paternelle. En 1968, cette dernière fut incendiée et immédiatement remplacée par la maison actuelle. Le couple eut trois enfants: Rita (1938) (Jean Comtois), Agathe (1940), Jean-Claude (1947) (Diane Dicaire).

—Jean-Claude (1947) est marié à Diane Dicaire (1947), fille de Malcolm Dicaire et de Rose Deslauriers. Avec leurs deux filles, Nathalie et Brigitte, ils habitent la maison familiale.

En 1944, Edouard, l'aîné de la famille, vendit sa partie des terrains dont 100 acres à Romain Ranger. Dans la même transaction, il acheta la propriété de celui-ci, une ferme située à l'entrée du village, aujourd'hui la propriété de Denis Lortie.

Il s'établit sur cette nouvelle propriété, la même année, après son mariage à Annie Girouard, Brassard, veuve (voir « Historique du bureau de poste »). En 1959, ils vendirent leur ferme et se retirèrent dans une maison plus au centre du village, soit celle de Charles-Eugène Lortie à ce temps. Lorsqu'ils durent quitter pour la Résidence Prescott-Russell, en 1974, Marcel Pilon fit l'acquisition de leur propriété. Mme Annie Binette demeure toujours à la Résidence.

Le 30 septembre 1901, *Gertrude épousa Jean-Marie Thimens. A partir de 1903, ce dernier succéda à son père Georges comme nouveau propriétaire de l'hôtel qui était situé à l'endroit où demeure présentement la famille Racicot. En 1906, ils vendirent cette propriété à Joseph Séguin lorsqu'ils quittèrent pour aller s'établir à Vankleek Hill. Le couple eut six enfants: Dora, Bernadette, Pauline, Albert, Lorenzo.

T.G.

JOSEPH BINETTE

**Joseph (1830-1901) et son épouse Flavie Bissonnette (1831-1902) prirent possession de la partie est du lot 9 de la concession 7 actuellement propriété de Mme Eloi Vachon, en 1872. C'était des gens toujours prêts à prêter main-forte à leurs compatriotes. Mme Binette était « sage-femme » et Dieu sait qu'avec le taux de natalités fort élevé et le



Palmyre Lavigne et Joseph Binette, ex-M.P.

manque de médecins, si cette « profession » la tenait occupée. De leur union naquirent huit garçons et deux filles: Hilaire (Armina Sauvé), Zérias (Emma Gougeon), Eusébe (Louise Vachon), Achille, célibataire, Georgiana (Saül Sauvé), Joseph (Palmyre Lavigne), Célina (Ludger Villeneuve), Maxime (1869-), Thomas (1871-1895) et Alexandre (1865-1893), célibataires.

*Joseph (1861-1950), hôtelier à Marquette au Michigan, épousa Palmyre Lavigne (1865-1962), fille d'Alexandre et d'Odile Baulne, en 1887. Le jeune couple alla s'établir à Marquette. Vers 1893, ils revinrent à Sainte-Anne et achetèrent la ferme de 100 acres appartenant à M. Renaud. Au bout de quelques années, ils achetèrent la terre paternelle dans la huitième concession. M. Joseph Binette se distingua pour ses services rendus à la vie publique. Il fut dans le conseil municipal plus de trente-cinq ans, soit quinze ans maire de Hawkesbury-Est (record qui ne fut jamais dépassé) et quatre ans député à la Chambre des communes à Ottawa, de 1922 à 1926. Il fut le cinquième député canadien-français depuis l'ouverture du Parlement. Nommé commissaire de 1905 à 1947, les gens venaient le consulter pour leurs transactions immobilières et pour leurs testaments. Ils eurent douze enfants: Emilia (Adélarde Lanthier, voir Famille Lanthier), Arthur, décédé bébé, Georgiana (Roméo Charlebois), Cécile (Albert Roy, voir Famille Roy), Albert (Yvonne Tittley), Flore (Elzéar Beaulieu), Alfred, décédé bébé, Aldéric (Marie-Ange Bélair), Alma (Paul Tittley), Hermeline (Hilaire Sauvé), Aline (Ellis Brown) et Gilberte (Laurent Legault).

Albert (1895-1929) épousa, en 1917, Yvonne Tittley (1897-1982), fille de Zothique Tittley et d'Isaïde Brazeau. En 1917, ils s'établirent sur la terre ancestrale, le lot 10 de la concession 7, aujourd'hui propriété de Mme Eloi Vachon. En 1928, ils déménagèrent à Lochiel, en Ontario. Naquirent de cette union: Réal (Rita Brunet), Gérard (Rachel St-Onge), Jeannette (Ubald Beaulieu), Léo (Simone Séguin), Robert (Cécile Bergeron), Germain (Marielle Brisebois) et Thérèse (Orin Matheson). En ce temps-là comme aujourd'hui, on déplorait les accidents sur la ferme. Albert fut l'une de ces victimes. En sciant du bois, la roue d'air de la scie ronde se brisa et un morceau l'atteignit, le blessant mortellement. Il décéda à l'âge de 35 ans, laissant une veuve avec un bébé de trois semaines et six autres enfants. Il fut inhumé à Sainte-Anne.

—Aline (Gérald Lauzon), fille de Réal, demeure à Sainte-Anne (voir Famille Lauzon).

Flore (1897-1958) se maria, en 1917, à Elzéar Beaulieu (1892-1975), fils de Hilaire Beaulieu et de Clémentine Sabourin. Ils furent propriétaires de l'hôtel de Sainte-Anne et par la suite achetèrent la terre de Mathias Vachon où demeure actuellement M. Hilaire Sauvé. De ce mariage, cinq enfants virent le jour : Jeanne D'Arc (Raymond Lavigne), Rollande (Jules-Roch Corbeil, voir Famille David Tittley), Léonnette (Armand Vienneau), Carmen (André Lalonde) et Claudio (décédé à la naissance).

—Jeanne-D'Arc épousa Raymond Lavigne (voir Famille Lavigne).

Aldéric (1901-) prit pour épouse, en 1923, Marie-Ange Bélair (1903-), fille de Joseph Bélair et d'Arthilie Brunet. En 1923, ils achetèrent la terre paternelle, lot 9 de la concession 7, aujourd'hui résidence de M. et Mme Bruno Lanthier. En 1935, ils quittèrent Sainte-Anne pour s'établir à Dalkeith. Leurs enfants sont : Noël, célibataire, Marcel (Jeannette Ouimet), Fernand (Raymonde Germano, décédée), Ernest (Jeannine Lanthier), Solange (Paul-Emile Lanthier), Gisèle (Guy Laforêt), Murielle (Normand Carrière), Rolland, célibataire et Carmel (John Burchull).

Alma (1903-) épousa, en 1926, Paul Tittley (1903-), fils de Zotique Tittley et d'Isaïde Brazeau. Alma et Paul furent les pionniers sur la terre paternelle de 1927 à 1954. Sept enfants vinrent se joindre à eux : Lorraine, Jean-Claude, Armande, Rémi, Florent, Fleurette et Jérôme.

—Jean-Claude (1928-) continue le travail sur cette ferme depuis 1954. Marié en 1956 à Pierrette Clément (1938-), ils ont deux filles : Diane (Marcel Dicaire) et Manon.

Hermeline (1905-1982) s'est mariée, le 10 juillet 1938, à Hilaire Sauvé (1907-), fils de Raoul Sauvé et de Léa Laurin. En 1938, ils achetèrent la terre d'Elzéar Beaulieu, lot 9 de la concession 8. Ils donnèrent naissance à six enfants : Jean-Guy (Thérèse St-Denis), Yvon (Shirley Leinweber), Robert (Rachel Bouvrette), Ronald (Micheline Carrière), Léonette (1948, décédée à l'âge de 20 jours) et Richard (Ginette Leduc).

—Ronald (1946-), marié le 31 juillet 1971 à Micheline Carrière (1950-), fille d'Albini Carrière et de Belle-Ange Roussin, acheta en 1970 la terre d'Adélar Lanthier, lot 8 de la concession 7. De cette union naquit une fille, Marie-France.

—Richard (1954-) demeure sur la terre paternelle. Il épousa, le 28 août 1976, Ginette Leduc (1956-), fille de Noël Leduc et de Thérèse Vinette d'Alfred.

T.G.

OVILDA BONIN

**Ovilda Bonin (1865-1941) naquit au « ruban » et épousa Marie Liboiron (1873-1943). Ils eurent douze enfants : *Ovilda, *Alfred, Orila, Rhéa, Amanda, *Eugène, *Imelda, Henri, Eveline, Cécile, René et Annette.



Ovilda Bonin et Mary Liboiron

De ses douze enfants, *Ovilda (1895-1964) demeura dans la 7^e concession. *Eugène (1905-1981), époux d'Aurore Bertrand (1908-), fut cultivateur dans la 8^e concession. *Imelda (1903-) et son époux Olivier Chartrand (1900-) résidèrent dans la 7^e concession. Olivier travailla à l'extérieur de la paroisse.

*C'est Alfred (1896-1976) qui prit la relève en tant que cultivateur, dans la 7^e concession. Son épouse Théodora Leduc (1900-) eut trois enfants : Fernand, Jean-Paul, Gérard.

Fernand (1920-) épousa Alberta Montpetit (1918-) et fut tour à tour, cultivateur, restaurateur, vendeur de machineries agricoles et de grains de semence, et agent d'immeubles. Leurs enfants : Roger (1945-) (Pearl Mainville) (1948-) et leurs filles Sylvie et Chantal; Guy (1946-) (Cosette Normand) (1949-), Eric et Sophie; Rita (1950-) (Jean-Guy Ravary) (1947-) et leurs enfants Marc et Manon, demeurèrent un certain temps à Sainte-Anne. Il n'y a que Michel (Nicole Leclerc) qui s'établit à l'extérieur, dès son mariage.

Jean-Paul (1924-) maria, en 1944, Marie-Anne Montpetit (1927-). Ils furent cultivateurs dans le bas de la 7^e concession. Aujourd'hui, ils sont établis dans la même concession mais plus à l'ouest. Leurs six enfants sont : Léo, Huguette, Marie-Paule (Gaëtan Ravary), Lucien, Normand (Louise Bénard) et Ghislaine (Richard Lebrun).

—Léo (1945-) (Irène Cadieux (1947-) fut cultivateur. Ils eurent trois enfants : Raymond, Richard et Robert, et ils adoptèrent Corine.

—Huguette (1947-) (Yvon Cadieux) (1943-) demeurent au village de Sainte-Anne avec leurs deux filles, Sylvie et Pauline.

—Lucien (1951-) (Rollande Deschamps) (1949-) et leurs deux filles Renée et Josée, vécurent quelques années dans la 7^e concession.

Gérard (1928-1978), époux de Thérèse Duperron (1930-), s'établit dans la 7^e concession, côté nord. Ils eurent huit enfants : Pierre, André (Ginette Gauthier), Claude (Francine Sauvé), Monique (Lionel Cadieux), Ginette (Roger Legendre), Denise (William Bordenuick), Daniel et Louise.

—Cinq enfants demeurent dans la paroisse; Claude

(1951-) (Francine Sauvé) et leur fils, Gérard, Ginette (1955-) (Roger) (1953-) et leurs deux enfants, Lucie et Dominique, Denise (1957-) (William) (1955-) et leurs deux filles, Jenny et Annie, ainsi que Daniel (1962-) et Louise (1964-).

ROBERT BRASSARD



Robert Brassard et son épouse Emilie Binette

**Robert Brassard (1846-1934), fils de John Brassard et d'Elisabeth Gorrell,  pousa Emilie Binette (1865-1934) fille de Hilaire Binette et de Mary Emond, en 1885. De ce mariage naquirent huit enfants, soit Jean-Fraser, Alfred, Léon-Ferdinand, Georges (Eva Pound), Alberta, Jacob « Jake » (Rose Alma Roy) de Thunder Bay, Joseph (Ida Binette, voir famille Binette), Albert (Annie Girouard) de Sainte-Anne, Réf: « Historique du bureau de poste », Ferdinand célibataire, et Elizabeth (Ferdinand Perrier), Réf: Famille Perrier. Pour l'histoire de la famille voir « Historique du bureau du poste ».

T.G.

HORMIDAS BRISEBOIS

**Hormidas Brisebois, fils de Louis Brisebois et de Josette Jolie, épousa, à Saint-Eugène, le 15 août 1864, Flavie Leblanc, décédée le 17 mai 1872, à 31 ans, fille de Julien Leblanc et de Euphrosine (Phr sine) Lefèbvre. Leurs enfants retracés furent: Marie-Cl rina, née le 19 juillet 1865, et Everte, décédée le 25 septembre 1869, âgée de 2 ans.

**Cyrille Brisebois et son épouse, Euphrosine (Phr sine) Leblanc. C'est peut-être le frère d'Hormidas et la soeur de Flavie? Leurs enfants retracés furent: Cyrille, née le 15 octobre 1855; Paul, née le 24 janvier 1857; Sohpie, née le 6 septembre 1859; Hormidas, née le 19 mars 1863; Olivier née le 17 novembre 1866 et qui épousa en

premières noces, Adrienne Gauthier et, en secondes noces, Elodie Nadon; Edesse, née le 23 septembre 1868, décédée en 1870.

M.L.

JEAN-BAPTISTE BRISEBOIS

**Jean-Baptiste Brisebois prit pour épouse, Marie-Marguerite-Alphonsine Vachon. De ce couple deux enfants furent retracés, Jean-Marie-Léopold-Normand, née le 27 avril 1884 et Marie-Albertine-Orph a décédée le 2 juin 1889   l'âge de 9 mois.

M.L.

NAPOLÉON BRISEBOIS

**Napoléon Brisebois et son épouse, Mathilde Grenier, furent les parents de: Napoléon; Georgianna, qui épousa Edmond Meloche (voir famille Meloche); Joseph Louis Alexandre, née le 15 mars 1881 et Marie-Louise Philomène Eva, née le 1er juin 1883.

M.L.

OLIVIER BRISEBOIS

**Olivier Brisebois (1805-1897), fils de Joseph Brisebois et de Geneviève Lahaie, épousa, à Saint-Benoît, le 2 février 1836, Domethilde Blais, (1817-1894), fille de Amable Blais et de Marie Brasseur. Leur fille, Philomène,  pousa Jean-Baptiste Strasbourg, (voir famille Strasbourg).

M.L.

SÉRAPHIN BRISEBOIS

**Séraphin ou Joachim Brisebois, époux de Suzanne Bélair. Leur enfants retracés furent André, née en 1858; France, née le 6 septembre 1860; Jean-Baptiste, née le 8 juin 1863; Marie-Ursule, née le 9 novembre 1865; et Suzanne, née le 20 août 1850.

M.L.

SOPHIE BRISEBOIS

**Sophie Brisebois, décédée en juillet 1881, à 78 ans, était l'épouse de Joachim Bisonnette.

M.L.

ABRAHAM CADIEUX

**Abraham Cadieux, époux de Mathilda Roland (1842-1885), s'établit aux limites de Sainte-Anne, dans le haut de la 7  concession. Ils y élevèrent quatre enfants: François, Amédée, Sarah et Jean-Baptiste.

**François (1863-1935)  pousa Olympe Saint-Denis (1867-1950), le 9 avril 1887, à Saint-Eugène. Ils eurent six enfants: Evelina, Maurice, Eliza, Berthe, Albert et Florida.

Leur fille, Evelina, (1889-1970) prit pour époux, Télesphore Cadieux (1892-). Au début de leur mariage, ils s'établirent à l'extérieur, avec leurs trois enfants: Florence, Alma et Yvonne. Mais, de 1957 à 1970, ils demeurèrent dans notre paroisse.



Première rangée: Berthe Cadieux et Florida Cadieux. Deuxième rangée: François (fils de Abraham) et son épouse Olympe St-Denis. Troisième rangée: Albert, Evelyne, Eliza et Maurice Cadieux.

Eliza (1898-1985) épousa, le 9 juillet 1928 Albert Théorêt (1901-1931) voir famille Alexandre Cadieux.

Maurice (1895-1957) épousa Thérèse Carrière (1895-1973) le 23 janvier 1923. Il cultiva la terre où Samuel plus tard prendra la relève. Leur famille se compose de cinq enfants: Rhéal, Simone, Thérèse, Antoinette et Samuel.

—Dès son mariage en 1950 avec Irène Marleau (1924-), Rhéal (1923-) cultiva sa ferme jusqu'en 1980. Ils y élevèrent leurs quatre enfants: Yves, Diane (René Pilon), Céline (Gilbert Doth) et Léo.

—Simone (1930-) épousa Dosithé Cadieux.

—Thérèse (1933-) épousa Dollard Quesnel.

—Antoinette (1938-) demeura célibataire.

—Samuel (1938-) épousa, en 1963, Gisèle Lalonde (1942-).

Ils demeurèrent sur la terre paternelle. Aujourd'hui, ils ne possèdent qu'une dizaine d'acres de terrain au même endroit.

ALEXANDRE CADIEUX (THEORET, ROUSSIN)

François Cadieux, marié à Geneviève Sabourin, au Lac-Deux-Montagnes, le 7 janvier 1756, était l'ancêtre de la famille Cadieux, établi à Mont-Genest. Un descendant de cet ancêtre **Alexandre, fils de François et de Adélaïde Lalonde, de Saint-Polycarpe, au Québec, prenait pour épouse Philomène Biard « Robillard », fille de Louis et de Zoé Cardinal, de cette paroisse, le 8 novembre 1869, à Saint-Eugène. Ils ont donné la vie à trois filles, Célanie (Thomas Pomeleau), *Léa (Joséphus Théorêt), *Rosina (Arsidas Roussin). Ils avaient le lot 2 concession 8.



Joséphus Théoret et Léa Cadieux

*Léa (1878-1941) épousa Joséphus Théorêt (1868-1929), fils de Casimir et de Octavie Latour, de Saint-Eustache, Québec, le 23 janvier 1899, à Sainte-Anne. Leur union fut comblée par la venue de plusieurs rejetons: Wilfrid (1900-1903), Joseph-Edouard (1901-1903), Albert (Elysa Cadieux), Eugène (Florida Beauchamps), Alexina (Rosario Hamelin), Eldège (Yvette Guindon), Elzéar (1908-1908), Jean-Marie (Elizabeth Brown, Jeanne-D'arc Tremblay, Flore Guindon), Léo (Alice Labelle), Aurore (Rodriguez Hamelin), Aldéa (1914-1931), Oline-Hélène (1915-1916), Donatien (Rosa Méthot). Après leur mariage, ils allèrent demeurer dans le rang Sainte-Marie de Sainte-Marthe, Québec, pour cinq ans. A leur retour, en 1903, ils achetèrent une terre dans Glengarry ainsi qu'un petit lopin pour la maison, dans la neuvième concession de Sainte-Anne. Ceci, afin d'être plus près de l'école du rang et de l'église du village. Ce lopin est aujourd'hui la propriété de M. Martial Trottier.

Albert (1901-1931) unissait sa vie à Elysa Cadieux (1898-1985), le 9 juillet 1928, fille de François Cadieux et Olympe Saint-Denis. Un garçon naissait de ce mariage: Noël. Ils avaient la terre paternelle. Albert mourut après une courte maladie, à l'âge de 30 ans. Après la mort de son mari, elle alla demeurer, au village, chez sa mère, avec son fils. Elle était couturière. Elle épousa, en secondes noces, le 27 septembre 1952, Jérémie Morissette. Puis, en juin, elle s'unissait, en troisièmes noces à Joseph Poudrette.

—Noël (1930-) célibataire, acheta la terre de Albert Brassard, lot 6 concession 7, à l'entrée nord-est du village.

Eugène (1903-) prit pour épouse, Florida Beauchamp (1902-), fille de Joseph Beauchamp et Sauvé, en 1926, à Sainte-Justine-de-Newton, Québec. Ils ont eu une fille à Sainte-Anne: Juliette (Arthur Laflamme) puis ils partirent pour Glen Robertson et trois garçons virent le jour: René, Réjean, Roger.

Eldège (1907-1982) épousait Yvette Guindon (1926-1952, fille de Dieu-Donné et Rosa-Ilda Poirier, le 13 août 1942, à Saint-Lazare, au Québec. Leur union fut comblée par la venue de trois enfants: Rachel, Richard, Claire. Il était forgeron de son métier et maître-horloger, à sa retraite. Il mourut accidentellement, à bicyclette, à l'âge de 75 ans.

—Rachel et son époux, Hubert Boisvenue, fils de Armand et Laurette Charlebois, s'unirent par les liens du mariage, le 7 septembre 1968. Ils ont une fille, Nancy. Rachel opère un salon de coiffure, au village, dans son foyer, sur le lot 6 de la concession 8.

—Richard (1948-1977) épousa, le 2 janvier 1971, à Vankleek Hill, Rachel Duval (1952-) fille de Zéphir et de Lucille Lauzon. Trois enfants sont venus combler leur bonheur: Stéphane, Jocelyne, Daniel.

—Claire (1949-1982) prit pour époux, Robert Poirier (1947-), fils de René et Marie-Louise Lalonde, le 15 novembre 1969. Deux mignonnes petites filles sont venues s'ajouter à leur amour, Tracy et Vicky.

*Rosina (1882-1980), fille de Alexandre, épousa, le 13 juin 1903, Arsidas Roussin (1879-1965), fils de Philiat et de Maxvina Massie, de Sainte-Marthe, Québec. De ce mariage neuf enfants ont vu le jour: Oliva (1905-1914), William (Marie-Anne Sabourin), Wilfrid (Lucienne Sarrazin), des jumeaux, Rosaire (Estelle Marleau) et Victoria (1914-1915), Léo-Paul (Cécile Sauvé), Lucien (Lucille Duperron), Belle-Ange (Albini Carrière), Des Neiges (René Deschambault).

Le couple demeurait derrière le bois, voisin de Jules Dicaire, dans la neuvième concession. Actuellement, ce terrain est la propriété de Bruno Cardinal. De là, ils allèrent demeurer sur le lot 7, concession 8. Ce terrain est la propriété de Claude Roy. Ils quittèrent Sainte-Anne, à leur retraite, pour aller demeurer chez leur fils, William, à Glen Robertson.

William (1911-) épousait, à Sainte-Anne, le 21 avril 1936, Marie-Anne Sabourin (1915-) fille de Emerie et Alexina Brazeau. Ils ont eu cinq enfants: Arsidas, (Marcelle Lefebvre), Thérèse (Philippe Pilon), Rita (Viateur Lefebvre) Andréa, Donat. La famille demeura à Sainte-Anne, de 1936 à 1951, à loyer, sur la terre de Roméo Biard, dans la huitième concession. Aujourd'hui, Roma Beaulieu en est le propriétaire. Ils quittèrent la paroisse pour aller demeurer à Alexandria.

Rosaire (1914-) prit pour épouse, Estelle Marleau (1918-), à Rigaud, Québec, le 21 octobre 1939. A cette union, quatre enfants se sont ajoutés: Gilles (Gilberte Brunet), Lionel (Marie-Claire D'Amour), Monique (Gaëtan Lauzon), et Robert. Ils avaient le lot 7, concession 8. Présentement, Claude et Jeanne Roy y vivent. Par la suite, ils ont tenu un restaurant au village, sur le lot 6,

concession 8, où demeure actuellement la famille Claude Racicot. Puis, ils partirent pour Rigaud, Québec.

Léo-Paul (1916-1975) fils de Rosina et Arsidas, avait épousé à Très-Saint-Rédempteur, Québec, le 23 septembre 1939, Cécile Sauvé. De ce mariage cinq enfants ont vu le jour: Cécile (décédée en bas âge) Rhéal, Pierre, (décédé), Robert et Rémi. La famille quitta Sainte-Anne pour s'établir à Alfred.

Belle-Ange (1921-) épouse de Albini Carrière (1903-1984). Après leur mariage, le 13 septembre 1939, ils allèrent s'établir dans le Petit-Brûlé, au Québec. Leur fille, Micheline (1949-) épousa Ronald Sauvé (1946-), de cette paroisse, fils de Hilaire Sauvé et de Herméline Binette, le 31 juillet 1971. Ils ont une petite fille; Marie-France. Le couple exploite la ferme paternelle avec le frère et la belle-soeur de Ronald, Richard et Ginette.

CAMPEAU, AUGUSTIN

Etienne Campeau, maçon, fils de Léonard Campeau et de Françoise Maugé, épousa, à Montréal, en 1663, Catherine Paulo, fille de Pierre et Renée Cordelette, de Saint-Nicholas-de-la-Rochelle, France. Un de leurs descendants, Augustin Campeau, marié à Geneviève Robillard, eut plusieurs enfants qui vinrent s'établir à Sainte-Anne. **Angélique (Joseph-A. Filion), voir: Famille « Antoine Filion » **Victoire (François-Xavier Geneau) (Voir: Famille Geneau), **Augustin (Angélique Lavigne).

**Augustin Campeau (décédé vers 1868), épousa, le 28 janvier 1856, Angélique Lavigne (1839-1881) fille de Basile Lavigne et de Marie-Louise Lebrun. De ce mariage naquirent Vitaline (Régis Vachon), Eugénie (1865-1871). En 1857, ils s'établirent sur un terrain de 50 acres sur le lot 1 de la concession 8, Gore, acheté de William Holdship.

Devenue veuve, Angélique épousa, en secondes nocces, en 1873 Jean-Baptiste Laurin, fils de Jean-Baptiste Laurin et de Tharcile Richer. Martin Delphus (né en 1876) et Henri (né en 1878), virent le jour de cette union. Voir Famille « Jean-Baptiste Laurin ».

Jean-Baptiste et Angélique demeurèrent sur la ferme achetée antérieurement par Augustin Campeau. Jean-Baptiste vendit ce terrain, en 1893, à Adolphe Séguin.

T.G.

ALEXANDRE-JULIUS ET FELIX CARDINAL

Alexandre-Julius « Jésus » et son frère, Félix, sont les fils de Dominique Cardinal et de Marie-Louise Chartrand. Ils achetèrent de J.-M. Laframboise 95 acres du lot 3, concession 9, en 1873. Cependant, ils étaient domiciliés sur ce lot depuis novembre 1864.

**Alexandre-Julius, inhumé à Sainte-Anne, en mai 1927, à l'âge de 88 ans, avait épousé, en premières nocces, le 13 octobre 1862, à Rigaud, Julie Duchesne, fille de Cyriaque Duchesne et de Monique (Sophie) Séguin. En deuxième nocces, il épousa Véronique Brunet (1854-1923), fille de Sévère Brunet et de Marie Sénécal. Alexandre-

Julius n'eut pas d'enfant. C'est pourquoi, après son accident, Jean-Baptiste Brunet, son neveu par alliance, le garda chez lui jusqu'à sa mort. Alexandre-Julius vendit, en 1881, quarante acres à Procule Duchesne et cinquante acres, en 1903, à Jean-Marie Brunet.

**Félix (1822-1901), inhumé à Sainte-Anne, avait pris pour épouse, le 22 septembre 1846, à Rigaud, Marie-Rose Séguin, fille d'André Séguin et de Monique Labelle. Aucun enfant n'a été retracé.

ARSENE CARDINAL



Napoléon Cardinal et son épouse Eva Décoste

Le 29 septembre 1659, débarquèrent à Ville-Marie, Québec, Simon-Jean Cardinal « Cardinault » et son épouse, Michèle Garnier, de Marans, diocèse de La Rochelle, Aunis. Simon-Jean est l'ancêtre de la lignée des Cardinal qui s'établirent à Sainte-Anne-de-Prescott. C'est un descendant de ce Simon-Jean, Arsène, qui est le premier Cardinal à venir s'installer à Sainte-Anne.

**Arsène, inhumé à Sainte-Justine-de-Newton, en 1868, à l'âge de 76 ans, est le fils de François Cardinal et de Thérèse Legault (Legot). Il avait épousé le 21 février 1814, à Saint-Laurent, Montréal, Geneviève Devoyau (Desvoyaux) dit Laframboise, dont nous avons retracé certains de leurs enfants: *Marcel (Marguerite Barbarie), *Marie-Elizabeth (Jean-Baptiste Vachon), *Gédéon (Marie-Reine Vachon), *Benjamin (Virginie Vachon), Pierre, Régis (Elmire Bélanger), Cyril, Félix (Catherine Laberge et Edesse Brazeau).

Dans les registres de la Paroisse Sainte-Madeleine de Rigaud, nous pouvons lire, lors du mariage, en novembre 1844, de Marie-Elizabeth, qu'elle était fille d'Arsène Cardinal et de Geneviève Devoyau du « Grand Chantier », c'est-à-dire qu'Arsène était à Sainte-Anne en 1844, mais n'était pas propriétaire.

*Marcel (1815-1895), inhumé à Sainte-Anne, acheta,

en 1858, de McCuaig, une partie du lot 4 concession 9 (où demeure présentement Louis Brunet) qu'il vendit par la suite à son père Arsène, en 1862, pour revenir propriétaire du même lot, en 1863. Il se maria à Marguerite Barbarie dit Grandmaison, qui lui donna Magloire (Adéline Clermont et Diane Clément), Philomène (Emerie Vachon voir famille Paul Vachon) Résine « Résina » (Damase Vachon voir famille Vachon, neveu de Paul), Siméon (Marcille Richer) qui s'établirent à Sainte-Anne.

Magloire acheta, en 1869 et 1870, une partie du lot 4 concession 9, de son père, Marcel, pour vendre, en 1871, à Antoine Gauthier. En 1881, il prend possession des lots 20, 21, 22, 23, concession 7, qu'il achète de Roderick McLeod. Il revend ses lots, par la suite, en sections. En premières noces, il avait pris pour épouse, Adéline Clermont, le 31 janvier 1870, à Saint-Eugène. Ils eurent un fils, Napoléon-Eugène (décédé à sa naissance). Il se maria en deuxième nocces à Saint-Eugène, à Dina Clément, le 15 décembre 1881. Nous n'avons pas retracé d'enfant de ce deuxième mariage.

Siméon s'unit, pas les liens du mariage, à Sainte-Justine-de-Newton, le 21 octobre 1872, à Marcille Richer, fille d'Eustache et d'Olive Dupras, qui lui donna Victoria, en 1873. Siméon vend une partie du lot 4, concession 9, à Jean-Baptiste Vachon, en 1876.

*Marie-Elizabeth épousa Jean-Baptiste Vachon (voir famille Paul Vachon).

*Gédéon acheta, en 1857, une pointe du lot 5 et une partie du lot 4, concession 8. Il avait épousé, le 11 juillet 1853, à Rigaud, Marie-Reine (Régina) Vachon, née en 1830; elle était fille de Paul Vachon et de Marie-Reine Sauvé. Ils étaient les parents d'Alexina, née en 1867.

*Benjamin (1830-1885) s'établit en 1854 sur le lot 4, concession 8 (Gore) où demeurait Paul Cardinal, mais sa maison était construite à 1/2 mille du chemin actuel. Il décéda accidentellement, heurté par une perche, alors qu'il transportait du bois au moulin à scie. Il s'était marié, le 18 janvier 1853, à Rigaud, à Virginie Vachon (1835-1920), fille de Paul Vachon et de Marie-Reine Sauvé. Ils donnèrent naissance à quatorze enfants: Alcime (Lucie Clermont), Edmond (Séraphie Carrière), Rosia (Joseph Ranger), Napoléon (Eva Décoste), Auxilie (Vincent Séguin), Mary (Napoléon Lalonde), Aurore (Tréflé Gareau), Anna (Hercule Lavallée), Aimée (Adélarde Lavigne), Virginie (Emurie Sabourin), Marie-Louise (premières nocces Olivier Demers, deuxième nocces France Trottier), Alexina (Maurice Strasbourg), Léa (Jacques Brunet), Clérilda (décédée à 17 mois). Cinq d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Alcime (1864-1937) fils de Benjamin s'installa en 1901 sur le lot 3, concession 8 (Gore) et se maria, le 28 septembre 1892, à Lucie Clermont (1871-1955) fille de Célestin Clermont et Délima Pilon, qui lui donna treize enfants: Joseph (Laurenza Bélanger), Aldéa (Oscar Trottier), Alfred, (Béatrice Dicaire), Napoléon (décédé à 2 mois), Alma (Armand Lefebvre), Albert (Rosana Ouimet), Marie (Joseph Lanthier), Couronne (Eugène Lefebvre), Florence (décédée à 4 mois), Alphéda (Jeanne Sabourin), Paul (Rosana Lanthier), Gracia (Charles-Aimé Clément) et Lucille (célibataire, décédée à 24 ans). Six d'entre eux passèrent leur vie à Sainte-Anne, voici leur familles:

Joseph (1893-1947) acheta une des terres de son père, Alcime lot 2, concession 7 (Gore) et se maria le 26 juin 1920 à Laurenza Bélanger (1895-1975) fille de Pierre Bélanger et Léa Vachon. Quatre enfants leur sont nés: Bruno, Jeanette (Raymond Brisebois), Thérèse (Réal Diotte) et Gisèle.

Bruno (1923) se maria le 5 juin 1952 à Cécile Séguin (1931), fille d'Albert Séguin et d'Eliana Brazeau. Ils cohabitèrent avec Mme Cardinal et exploitèrent la terre paternelle pendant quelques années avant d'en prendre possession en 1965. De ce mariage deux enfants virent le jour: Céline (André Mainville) et Réjean.

—Réjean (1957) épousa en 1979 Joanne Jeurond (1959) fille d'Aurèle Jeurond et de Claudette Cholette. Avec sa famille, il demeure dans la maison paternelle et cultive la terre de ses ancêtres avec son père. Ils sont les parents de trois enfants: Alex-André, Derick et Maxime.

Gisèle épousa Martial Trottier (voir famille Trottier).

Aldéa (1895-1918), fille d'Alcime, se maria le 28 juin 1915 à Oscar Trottier (1893-1975) fils d'Olivier Trottier et de Lucie Poirier. De ce mariage, sont nés deux enfants: Cécile (Jean Charron) et Clément (Agathe Lortie). Oscar fut boulanger dans le village de Sainte-Anne pendant plusieurs années.

Alfred (1896-1983) fils d'Alcime, prit possession du lot 2, concession 8 (Gore) en 1928. Il épousa, le 4 octobre 1927, Béatrice Dicaire (1901-1978) fille de Charles Dicaire et d'Auxilina Séguin qui lui donna trois fils: Fernand (Pauline Séguin), Eugène (Claire Sauvé) et Raymond.

Raymond (1934) demeura sur la terre paternelle avec son père et en prit possession en 1979. Il se maria à Laurence Chénier (1935), fille de Réal Chénier et de Jeanne Montpetit. Ils donnèrent la vie à deux enfants: Linda et Jean-Luc.

—Jean-Luc (1963) est propriétaire du lot 1, concession 9 (Gore), il exploite la terre paternelle avec ses parents.

Marie, fille d'Alcime, se maria à Joseph Lanthier (voir famille Jean-Baptiste Lanthier).

Alphéda (1906-1982), fils d'Alcime, prit possession du lot 4, concession 9 (Gore), en 1935 et revendit celle-ci à son frère Paul, en 1937, pour venir cohabiter avec ses parents. Marié le 22 mai 1934 à Jeanne Sabourin (1913), fille d'André Sabourin et de Clara Goulet, ils donnèrent naissance à des jumelles: Cécile et Aline (décédées à la naissance). Ils avaient pris sous leur toit, la fille de sa soeur Gracia Clément, Pierrette, âgée de 2 ans.

—Pierrette (1938) épousa le 9 juin 1956, Claude Tittley (1927), fils de Paul Tittley et d'Alma Binette. De ce mariage deux enfants virent le jour: Diane (Marcel Dicaire) et Manon. (Ils s'établirent sur la terre paternelle des Tittley (lot 17, concession 8).

Paul (1909-1961), fils d'Alcime, acheta la terre de son frère, Alphéda, et se maria le 26 janvier 1936 à Rosana Lanthier (1914-1955) qui lui donna un fils, Robert. Il se maria en 2^{èmes} noces, en 1955, à Maximilienne Goulet-Vachon qui avait un fils.

Edmond (1868-1933) fils de Benjamin épousa, le 4 avril 1894, Séraphie Carrière (1874-1942), puis s'installa en 1896, sur le lot 3, concession 8 (Gore), pour vendre en 1903 et s'établir de l'autre côté du chemin. Par la suite, il quitta Sainte-Anne-de-Prescott pour aller s'établir à Lochiel, ayant vendu sa terre à Napoléon Diotte. De cette union, quatorze enfants virent le jour: Eudore (premières noces Gennie Philippe, deuxièmes noces Alvina Lacroix), Marie-Laure (Maxime Biard), Edmond (Ida Ménard), Napoléon (Marie-Laure Trottier), Germaine (Raoul Clément), Donat (décédé en bas âge), Léonard (Irène Saint-Denis), Edouard (Yvonne Théoret), Paul-Emile (Georgette Gagnon), Edna (Adrien Ménard), Simone (Oscar Clément), Romuald (Aldéa Besner), Réal (Juliette Lacombe), Claudia (Donat Lanthier).

Rosia fille de Benjamin se maria à Joseph Ranger (voir famille Toussaint Ranger).

Napoléon fils de Benjamin (1874-1960) s'installa en 1901 sur la terre de sa mère, Virginie. Il prit pour épouse, le 5 octobre 1897, Eva Décoste (1875-1938) qui lui donna onze enfants: Irène (Ovila Crevier), Arthur (Alberta Leblanc), Laurenza (Ernest Devoyault), Lauré (Georges Ranger), Edna (Paul Sabourin) Irona (Emurie Arsenault), Yvette (Edmond Devoyault), Dolorès (décédée en bas âge), Françoise, Thérèse (Jean-Baptiste Séguin), Edouard (décédé à 13 jours).

—Françoise épousa Edmond Ranger (voir famille Napoléon Ranger).

Alexina fille de Benjamin épousa Maurice Strasbourg (voir famille Laurent Strasbourg).

HILAIRE CASTONGUAY

**Hilaire Castonguay (1830-1895), fils de Pierre Castonguay et de Josette Desroches, épousa, à Saint-Eugène, le 21 mai 1857, Delphine Denis (dit Véronneau) (1837-1899), fille de Hyacinthe Denis (dit Véronneau) et de Marie-Archange Dicaire. De cette union sont nés: Arthur, Hilaire, Dollard (1861, décédé à la naissance), Adalard, Delphine, Liza, Elie, Denis (1869, décédé à 14 ans), Paul (1864, décédé à 2 jours), Noé, Emélie, Alexina (1876, décédé à 19 ans) et Joseph-Thomas.

En 1881, Hilaire acheta 100 acres de terre de Alex. S. McDonald, du lot 14 de la 7^e concession. En 1886, il en vend 60 acres à Jean-Baptiste Campeau et, en 1890, il vend le reste à Simon Labrosse.

M.L.

DELIMA CATAFORD

**Délîma Cataford, fille de Antoine Cataford et de Esther Villeneuve, épousa, à Saint-Eugène, le 10 septembre 1872, Louis Biard, fils de Louis Biard et de Zoé Cardinal.

M.L.

JOS CATAFORD

**Jos Cataford, fils de feu Baptiste Cataford et de Angélique Blais, épousa, à Saint-Eugène, le 27 février 1865, Zoé Biard (1846-1868), fille de Louis Biard et de Zoé

Cardinal. De cette union, un fils est né, Maxime, décédé le 7 août 1868, âgé de deux mois.

M.L.

JOSEPH CATAFORD

****Joseph Cataford (1838-1892) et son épouse, Emélie D'Amour (1843-1911), donnèrent naissance à Angéline (Joseph Théorêt); *Pierre (Célanie Diotte); Grégoire (1889-1890); Délima ou Délisca (Osée Danis); Eliza; Oxéline; *Joseph (Claranda Bélanger); Marie-Louise; Marie-Lisa et Marie-Véline (... Ladouceur).**

En 1865, Joseph acheta de Benjamin Cardinal, une partie du lot 4 de la 8^e concession Gore, pour le vendre, en 1880, à Baptiste Poirier. En 1872, Joseph acheta aussi 25 acres, lot 5 et la 8^e concession Gore, de Gédéon Cardinal pour les vendre, en 1907, à Pierre. Celui-ci les vendit à Joseph Thauvette, en 1913.

*Pierre (1886-) épousa, le 8 juillet 1907 à Sainte-Anne, Célanie Diotte, fille de Napoléon Diotte et de Marie Vachon. Ils furent les heureux parents de Roland (Jeanette Lavallée), Marthe-Eugénie-Emériza (Victorin Huot; et Zéphirin-Ludovic.

*Joseph épousa, le 30 octobre 1905, Claranda Bélanger, fille de Anthime Bélanger et de Adéline Poirier. Un fils est baptisé à Sainte-Anne, Joseph-Pierre-Edora. Ils quittèrent la paroisse et depuis, il ne reste plus de Cataford à Sainte-Anne.

M.L.

ANTOINE CERRE

On retrouve la présence ****d'Antoine Cerré et son épouse, Josephete Poirier, à Sainte-Anne, sur le lot 4E, concession 9, en 1881. Ils vendirent à leurs fils, Damien Cerré, en 1884.**

*Damien épousa, à Saint-Eugène, le 10 juin 1884, Elisa Duchesne, fille de Cyriaque Duchesne et de Monique (Sophie) Séguin. Ils donnèrent la vie à sept enfants: Omer (1885, décédé à 2 mois), Marie-Louise (1886-1891), Honoré, Antonio (1888-1893), Gertrude-Alida (1889-1895), Rosario et Marie-Louise (J.-B.-D. Bourgeois).

Damien vendit à Procule Duchesne, en 1895, et il quitta Sainte-Anne à ce moment-là.

ADOLPHE CHOLET, CHOLETTE

****Adolphe Cholette et sa femme, Henriette, achetèrent, en 1876, la partie ouest, du lot 2 de la concession 6, de Donald Hay, et la partie est, d'Alexander Hay. En 1878, ils vendirent la partie ouest, à Michel Titley et la partie est, à Antoine Séguin dont nous ignorons les ascendants et les descendants mais celui-ci vendit ce terrain à Antoine Roy-Portelance en 1895.**

T.G.

CELESTIN CLERMONT

****En 1866, Célestin Clermont (1839-1909), fils de Michel Clermont et de Lucie Fauteux, de Saint-Benoît, Québec, épousa Délima Pilon (1848-1944), fille de Pierre Pilon et d'Angèle Proulx, de Saint-Benoît également.**



De gauche à droite: famille Célestin Clermont: Célestin jr, Aline, Joseph, Maria, Annette, Juliette Diotte (cousine), Léon bébé et sa mère Eliza Roy.

(Michel était le fils adoptif de Jean Clermont Manuby, et Lucie était la fille de M. Anne Clermont Manuby). Célestin et son épouse vinrent s'établir à Sainte-Anne-de-Prescott, sur le lot 1 Gore, concession 7, terre appartenant alors à M. McMillan. Ils donnèrent naissance à six enfants: *Célestin, *Auguste, Lucie (Alsime Cardinal, voir famille Benjamin Cardinal), Joséphine (Xavier Beaulieu), Délima (Cléophas Quesnel) et Léoze (Ludger Sabourin).

*Auguste (1869-1961) épousa Eugénie Lavigne (1873-1964), fille de Léandre Lavigne et d'Henriette Paiement, de Sainte-Anne, en 1902; il acheta la terre d'un M. Strasbourg, sise au lot 4, concession 8 (terre où demeure actuellement Mme Maria Binette), leurs enfants, Alfred (Marguerite Lesy), Coronne (Willy Ducharme), Louise (Henri Dion) et Sylvio (Elizabeth Dion) naquirent à Sainte-Anne, puis la famille partit pour la Saskatchewan vers 1907. Là, sept autres enfants s'ajoutèrent à la famille.

*Célestin (1874-1931) se maria à l'automne 1898 à Eliza Roy (1875-1967), fille de Célestin Roy et d'Agnès Guindon, du Bas-Canada; ils eurent cinq enfants: Joseph, Maria, Annette, Aline et Léon. Ils demeurèrent dans la maison paternelle jusqu'en 1922 environ. Puis ils élirent domicile dans l'ancienne demeure de son frère Auguste.

Joseph (1900-) se maria en 1921 à Ozéline Lavigne (1900-1976), fille de Matthias Lavigne et de Marie Sauvé, de Sainte-Anne; il demeura sur la terre paternelle, un an, avec ses parents et sa grand-mère, Délima. Il en prit possession en 1925. Ils eurent cinq enfants: Albert, Rolland (Marie Sauvé), Léo-Paul, Lucille (Germain Marleau) et Maurice (Thérèse Sauvé).

Albert (1922-) épousa Georgette Lauzon (1926-), fille d'Eugène Lauzon et de Marie-Louise Carrière, de la paroisse, en 1944; ils s'établirent sur la terre voisine (lot 1, concession 7), appartenant à ce moment-là à Alfred Lanthier. Ses enfants sont: Francine (Claude Mallette), Gilbert, Carole, Réjean (Sandra Tessier) et Mario. Présentement, Albert et Georgette, et leur fille, Carole (1956-) demeurent au village de Sainte-Anne-de-Prescott.

—Gilbert (1952-) marié en 1976 à Majella Charlebois (1957-), fille de Gaston Charlebois et Roland Théorêt, de Sainte-Justine-de-Newton, Québec, acheta la ferme de son père en 1979. Ils sont les parents de

Stéphane et Valérie.

—Mario (1962-) épousa Francine Filion (1963-), fille de Marcel Filion et de Pauline Lemay, de Grenville, Québec, en 1984. Il est cultivateur avec son frère, Gilbert, et demeure sur le lot voisin.

Léo-Paul (1925-) maria, en 1951, Thérèse Brazeau (1926-), fille de Joas Brazeau et de Rose-Alba Dubeau, de Saint-Eugène; leurs enfants sont Gilles et Chantal. Ils prirent possession de la terre paternelle en 1960 et, actuellement, ils demeurent sur un lopin de leur terre avec leur fille Chantal (1959-) et Joseph.

—Gilles (1954-) prit pour épouse Raymonde Thauvette (1955-), fille de Roger Thauvette et Rolande Lanthier, de Saint-Rédempteur, Québec, en 1976; ils sont les parents de Sylvain et Annick. Gilles acheta la ferme ancestrale en 1982 et y demeure toujours.

Maria (1906-) épousa Arthur Binette (1908-1965), fils de Georges Binette et Louise Lavigne, de Sainte-Anne, en 1929. Elle demeure actuellement avec ses fils Guy et Michel sur la terre où avait demeuré Auguste Clermont (Famille Binette).

Annette (1909-) se maria à Ferdinand Binette (1910-1982), frère d'Arthur Binette, en 1936; ils demeurèrent chez Léon Clermont de 1938 à 1941, puis ils déménagèrent dans le bas de la 7^e concession; il fut fromager de 1941 à 1947, succédant ainsi à Gaëtan Bellefeuille; en 1947, ils s'établirent à Montréal.

Aline (1911-) épousa Raoul Lanthier (1905-1982), fils de Wilfrid Lanthier et d'Hedwidge Lalonde, de Sainte-Anne en 1932; ils demeurèrent de 1962 à 1964 sur la terre ayant jadis appartenu à Léon Clermont. Elle demeure présentement à Sainte-Anne, sur le lot 18, concession 7, avec son fils Benoît (voir famille Jean-Baptiste Lanthier).

Léon (1914-1983) prit pour épouse, en 1939, Bertha Lanthier (1912-) fille de Wilfrid Lanthier et Hedwidge Lalonde de Sainte-Anne; il acheta la terre de Célestin fils. Leurs enfants sont: Robert (Odette Séguin), Marcel (Diane Ranger), Jérôme (Ginette Legault), Lise (Raymond Giraldeau) et Gaëtan (Denise Gareau). Ils quittèrent Sainte-Anne vers les années 1962-1963 pour s'établir à Rigaud.

Présentement, quatre générations vivent sur les terrains de la ferme ancestrale: Joseph, Léo-Paul, Gilles et Sylvain. Joseph, au moment d'écrire ces lignes, est le doyen de la paroisse.

JEAN-BAPTISTE DAOUST

**Jean-Baptiste Daoust acheta, en 1868, le lot 12 de la concession 6 de Simon Labrosse. En 1879, il acheta, de la couronne la partie sud du lot 13 de la concession 6. Philomène en devint propriétaire, en 1896. Elle vendit ces terrains à Jean-Baptiste Lanthier, en 1905.

Nous n'avons pas pu retracer les membres de la famille Daoust. Le recensement de 1881 nous donne les noms suivants: Jean-Baptiste, Philomène, Léocadie, Théodule et Onésime.

T.G.

PAUL DARAGON (DIT LAFRANCE)

**Paul Daragon (dit Lafrance) (1789-1837) fut le premier époux de Françoise Rahis (dit Lafleur). Leurs enfants retracés sur le recensement aux Archives publiques du Canada furent: Camille, Gabriel, Lucie, Joseph, Emélie (Pierre St-Amand), * Paul (Suzanne Jeannot (dit Bergeron), * Alfred (en premières noces Caroline Jeannot dit Bergeron et en secondes noces Joseph Vachon). En 1839, Françoise Rahis (dit Lafleur) épouse, en secondes noces, Joseph Paquet.

*Paul épousa, le 8 janvier, 1838 Suzanne Jeannot (dit Bergeron), fille de Bruneau Jeannot (dit Bergeron) et de Suzanne Bélair. Voici quelques enfants retracés: François, né en 1839, Paul, né en 1840, Auxibé, né en 1857 et J.-Joseph, né en 1859.

En 1854, *Paul acheta de Canada Company, 50 acres, lot 4 de la 8^e concession Gore. Il était parmi les quelques premiers propriétaires canadiens-français à acheter un lot de Canada Company. Mais tout laisse croire que **Paul et Françoise étaient déjà arrivés quand leur fils acheta en 1854. Car Paul fut inhumé à Rigaud et les registres de la paroisse indiquent qu'il était résident du comté de Hawkesbury. Paul vendit 25 acres, en 1855, à son frère, Alfred. En 1904, Alfred et Paul ont vendu à Procule, fils de Paul. Par la suite, en 1917, Eugène Daragon acheta ce terrain. En 1922, un nouveau propriétaire, du nom de Séraphin Séguin, en fit l'acquisition.

*Alfred (1825-1905), né et marié sous le nom de Daragon, décédé sous le nom de Lafrance, épousa, le 6 février 1849, à Rigaud en premières noces, Caroline Jeannot (dit Bergeron), fille de Bruneau Jeannot (dit Bergeron) et de Suzanne Bélair. Ils eurent: Marie, Jean-Joseph, Procule (Ernestine Legault), Jean-Baptiste, Eléonore, Flavie, Napoléon, Flavien, né en 1866, décédé à quatre mois, et Léonard, né en 1859, décédé la même année.

Procule (1859-1940) épousa Ernestine Legault (décédée en 1931 à 68 ans). Ils eurent: Joseph-Napoléon-Eugène, Marie-Catherine-Alphonsine (1884-1886), Maria-Dorina (Samuel Jones), Marie-Louise (Arsène Sédilotte), Joseph-Aldéma-Théodore, Joseph-William (Irène Hamelin), Marie-Rose-Emilie (Henri Bélanger), Joseph-Théodore-Dieudonné et Joseph-Flavien.

M.L.

ORPHIR DEMERS

**Orphir Demers et son épouse, Sophie Lavallée, achetèrent, en 1876, de Paul Vachon, 50 acres, lot 1 de la 8^e concession Gore. Orphir vendit, en 1883, à son fils, * Olivier. Ce dernier vendit, en 1896, à Edmond Cardinal.

*Olivier épousa, le 16 juillet 1883, à Saint-Eugène, Marie-Louise Cardinal, fille de Benjamin Cardinal et de Virginie Vachon. Ils eurent: Parménie, décédée le 21 avril 1886, à 20 mois; Marie, née en 1884; Derma (Elmire Moncion); Zoël; Marie-Auxilée-Parménie (en premières noces Zotique Lacombe et en deuxièmes noces Bruno Levac).

M.L.

**ANTOINE DESCHAMPS DIT HUNAUT
(Houle, Roy)**



Antoine Deschamps et son épouse Henriette Sauvé

Le surnom de Deschamps, attribué à Toussaint Hunault, dès son arrivée au Canada, en 1653, vient du nom de la paroisse où il est né, Saint-Pierre-ès-Champs, France. Il épousa Marie Lorgueil, a Montréal, en 1654.

**De cette lignée naquit Antoine Deschamps (1828-1900) époux de Henriette Sauvé (1838-1913) fille de Joseph Sauvé et de Marguerite Séguin, mariés aux Cèdres, en 1857.

Ils vinrent s'établir dans le comté de Prescott, en 1869. Ils possédaient une partie du lot 8 de la concession 9 et 60 acres de la partie nord du lot 7 de la concession 9, aujourd'hui propriété de Claude et Jeanne Roy. De leur union naquirent: *Alexina (Zénon Roy), Clara Nérée (Leclair), Marie (Alphonse Vallé), *Délina (Antonio Houle), Louise (Elie Denis), Alphonsine (Ferdinand "Eddy" Binette) (voir Famille Binette) *Eusèbe (Georgiana Campeau (Mathilde Vallée), *Ludger (Mathilde Roy) et Noé, célibataire.

*Ludger (1859-1929) et Mathilde Roy (1860-1941) fille d'Antoine Roy et d'Adélaïde Daoust, s'épousèrent à Sainte-Anne, en 1889. Ils achetèrent une ferme, dans le comté de Glengarry, contiguë à une partie de terrain dans le comté de Prescott. La famille Deschamps, étant très attachée à la paroisse de Sainte-Anne, déménagea la maison, sise sur la ferme, dans Glengarry, sur le lot 5 de la concession 9. Leurs enfants, tous célibataires, demeurèrent sur la terre paternelle, soit Bernadette (1892-1977), Noé (22 octobre 1894-), Antonio (1896-1970), Jean-Marie (1898-1965), Albert (1901-), Rosario (1904-) et Marie-Ange (jumelle d'Antonio, décédée à l'âge de 20 jours).

*Délina (1863-1893) épousa, en 1886, Antoine Houle (1860-1919), fils d'Olivier Houle et d'Angèle Ranger, de Saint-Clet. Ils eurent quatre enfants: Honoré (Léa Legault), Marie-Louise (Magloire Tremblay), Alma (Axarie Meloche), Sara (Emile Levac). En 1894, ils achetèrent le lot 5 de la concession 9 et, en 1901, le lot 2, une terre voisine.

Honoré (1889-1929) épousa Léa Legault (1894), en 1914. Il s'installa sur la terre de son père après l'avoir achetée cette même année. Six enfants naquirent de cette union: Blanche (Wilbrod Bélanger), Rosaire (Etiennette Fournier), Jeanne, Gérard (Gabrielle Bernier), Ida, Alice (René Marleau). Les Houle quittèrent Sainte-Anne, en 1930, lorsqu'ils vendirent leur terre à Alexandre Lavigne junior.

*Eusèbe (1861-1937) épousa, en premières noces, Georgiana Campeau (1861-1896). Ils s'établirent sur le lot 14, de la concession 7, acheté de Mary Elmire Binette en 1895. De ce mariage naquirent cinq garçons et une fille soit, Sara (1895-1897) et Avila (1892-1899) décédés de la diphtérie, Omer (Alexina Beaulieu), Elie (Bernadette Miron), Joseph (Florence Vachon) et Oscar (Lucienne Séguin). Il épousa, en deuxièmes noces, Mathilde Vallée (1856-1940).

Omer (1884-1932) prit pour épouse, Alexina Beaulieu (1887-1952), fille de Hilaire Beaulieu et de Clémentine Sabourin, le 9 août 1909. Leurs enfants sont: Berthe (Albert Joannette), Bernadette (Wilfrid Séguin) et Simone (Donald MacDonald). Ils demeurèrent sur la ferme, aujourd'hui propriété de M. Henry Lohmann, jardinier.

Joseph (1888-1957) marié en 1912, à Florence Vachon (1891-1971) fille de Théodule Vachon et d'Eliza Durocher, fut forgeron à Sainte-Anne pendant quelques temps. Ils allèrent ensuite s'établir à Saint-Eugène. De cette union naquirent Léopold (Gertrude Felx), Marie-Joseph (Raymond Sabourin), Jean-Claude (Béatrice Ekemberg), Simone (Omer Sabourin), Thérèse (Ismaël Sauvé), Gérard (1920-1942) célibataire, Françoise (Urbain Legault), Raymond (Denise Trudeau), Noëlla (1926-1927) Noëlla (1928-) célibataire, Robert (1930 décédé à l'âge d'un jour) et Marie (ondoyée).

*Alexina (1867-1914) épousa, en 1893, Zénon Roy (1872-1959) fils d'Antoine Roy et d'Adélaïde Daoust. Six enfants vinrent combler cette union, soit Marie-Anne (décédée en 1897 à l'âge de 7 mois), Alice (Donat Bélanger) (voir famille Bélanger), Abbé (Juliette Lavigne), René (décédé en 1908 à l'âge de 4 mois), Albini et Gérard, célibataires.

Alexina et Zénon prirent la relève sur la terre paternelle Roy, lot 6, concession 9, tout comme Gérard (1912-), leurs fils, jusqu'en 1959. Il la vendit pour exercer son métier préféré, la menuiserie, à Saint-Eugène, jusqu'au moment de sa retraite.

Albini (1904-1976) fut notaire à Montréal et chercheur aux Archives à Ottawa.

Abbé (1901-1980) se maria, le 3 janvier 1927, à Juliette Lavigne (1904-1981), fille d'Arthur Lavigne et Délia Perrier. De cette union naquirent cinq enfants soit, Thérésienne, Antonin, Claude, Anita et Gilles (décédé accidentellement (1949-1966)).

Après leur mariage, Abbé et Juliette décidèrent de cohabiter avec Zénon Roy (veuf) et son fils Gérard, quoiqu'ils possédaient déjà leur ferme (lot 7, concession 7). Ils vendirent celle-ci à Édouard Dicaire, après avoir pris la décision d'aller s'établir sur une ferme (lot 8 de la concession 7, à l'entrée ouest du village). Ils y demeurèrent jusqu'à leur mort. La ferme paternelle est aujourd'hui la propriété de Claude, leur fils.

—Thérésienne épousa Gérard Geneau (voir famille Geneau).

—Antonin (1931) épousa, en 1958, Alma Saint-Pierre (1934; fille de Dasie Saint-Pierre et de Philomène Haché, de Saint-Léonin, au Nouveau-Brunswick. Ils ont deux enfants: Johanne et Michel. Antonin travaille à Montréal mais habite une maison construite sur la ferme paternelle.

—Claude (1935) épousa en 1956, Jeanne Binette (1937) fille d'Arthur Binette et de Maria Clermont, de cette paroisse. De ce mariage naissent trois garçons: Serge, Luc et Richard. Serge et Richard exploitent la ferme, lot 7 de la concession 8, avec leurs parents. Luc, routier, habite avec eux.

—Anita (1942) épousa, en 1963, Dougal Trineer, fils d'Edward Trineer et d'Annas Thomas, de Calumet, Québec. Ils ont un fils, Lance.

T.G.

LOUIS DESJARDINS

**Louis Desjardins, décédé le 5 août 1887, à l'âge de 73 ans, et son épouse, Flavie Hébert, décédée le 14 mars 1888, à l'âge de 74 ans, furent les parents de *Léon, né en 1852; Denise née en 1854, épouse de Camille Lacroix; Mélina, née en 1855, épouse de Antoine Gauthier, et Louise, née en 1870.

En 1861 Louis acheta de Don McDonald, 47 acres du lot 4, de la 9^e concession. En 1883, Louis laissa sa terre à Léon sous conditions. Ce n'est qu'en 1894, que Léon vendit à Arthur Lavallée.

*Léon et son épouse, Odille Séguin, donnèrent naissance à: Joseph Léon (1888-....) en premières noces Alice Roy et en deuxièmes noces Laurette Labelle); Marie-Aglaré-Oxiline, née en 1890; Marie-Anne-Flavie (1886-....) en premières noces Asila Brault et en deuxièmes noces Joseph Hébert); Marie-Oxine-Mélina, née en 1892; Marie-Agnès (1895-....) épouse de Alexandre Carrière) et Moïse, né en 1897. Ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Glen Robertson.

M.L.

DICAIRE — DICKER

Louis Dicaire, de nationalité anglaise, arriva au Canada en 1712. En 1720, il épousa, à Rivière-des-Prairies, Marie-Suzanne Lorain. De cette union naquirent onze enfants: neuf garçons et deux filles.

Charles Dicaire, un arrière-petit-fils de Louis, se maria à Catherine Sauvé, des Cèdres, en 1827; ils eurent trois fils qui se sont établis à Sainte-Anne: Jean-Baptiste, Maxime et Joseph.

JEAN-BAPTISTE DICAIRE



Charles Dicaire (fils de Jean-Baptiste) et son épouse Auxilina Séguin

**On retrouve la présence de Jean-Baptiste (1833-1903) dans la paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott en 1864. Il épousa Madeleine Campeau (1842-1899) et s'établirent sur le lot 2, concession 8, en face de la demeure de Roma Beaulieu. De cette union six enfants virent le jour: *Charles, *Catherine, Délima (Zéphérin Séguin), Eugénie (célibataire décédée à 29 ans), Ida (célibataire décédée à 28 ans), Marie-Louise (décédée à l'âge de 17 ans).

*Charles (1874-1950) fut propriétaire d'un magasin général où demeurait Victor Bélaïr; par la suite, il s'établit sur la ferme paternelle. Il se maria en 1899 à Auxilina Séguin, fille de Stanislas Séguin. Ils donnèrent naissance à huit enfants: Eugénie (Joseph Bélaïr junior), Béatrice (Alfred Cardinal), Hélène (célibataire), Eugène (Alicia Brazeau), Bruno (célibataire), Yvonne (Adéodat Allard), Imelda (célibataire) et Édouard (Agathe Lacombe). Cinq d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Eugénie (1900) épousa le 6 juin 1922 Joseph Bélaïr junior (1896-1970), fils de Joseph Bélaïr senior et Arthilie Décoste. En 1920, il acheta la terre de son père Joseph senior que ce dernier avait achetée en 1908 de Charles Labelle, lot 8, concession 9. Ils eurent deux garçons: Charles-Edouard (Claire Séguin) et Denis (Rachel Gen-dron). Lorsque Charles-Edouard acheta la terre en 1959, ses parents se retirèrent au village de Sainte-Anne-de-Prescott.

—Charles-Edouard (1930) épousa le 5 juin 1954, à Glen Robertson, Claire Séguin (1935), fille de Raoul Séguin et d'Eloréa Séguin. Ils eurent cinq enfants: Ghislaine (Yvon Longtin), Nicole (Serge Pommerleau), Michel, Yvon et Diane. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1973 pour aller demeurer à Cornwall.

Béatrice épousa Alfred Cardinal (voir famille Arsène Cardinal).

Eugène (1905-1972) habita sur la terre de Napoléon Vachon dans la 7^e concession. Il prit pour épouse, le 1^{er} septembre 1930, Alicia Brazeau (1906), fille de Joas Brazeau et Rosalba Dubeau. Ils donnèrent la vie à trois enfants: Rollande (Denis Sabourin), Albert (Micheline Lauzon) et Agathe (Claude Barbeau).

Bruno (1907-1983) célibataire, s'établit sur la terre de ses ancêtres pour une vingtaine d'années.

Edouard (1915) se maria à Agathe Lacombe (1915), le 23 juillet 1940, fille d'Alcidas Lacombe et de Rosa DeBellefeuille. Il fut fromager et par la suite devint cultivateur et commerçant d'animaux. Ils donnèrent naissance à sept enfants: Monique (Jacques Bougie), Diane (Réjean Cholette), Robert (Francine Legault), Roger (Diane Lalonde), Louise (Raymond Alie), Marcel (Diane Titley) et Jean.

*Catherine (1876-1920) se maria, le 12 mai 1902, à Ferdinand Cholette (1878-1971) fils d'Olivier Cholette et de Marie Henry. Ferdinand, tailleur, et son épouse habitèrent la maison d'Eugène Bélanger. Ils donnèrent la vie à six enfants: Béatrix (Mlle Jones), Dorina (Albert Avon), Ubald (célibataire) Albert, Aldona (célibataire), Marie-Laure (Albert Cholette).

MAXIME DICAIRE

(Charles-Emile et Henri Clément)



Maxime Dicaire et Délima Poirier

**Maxime (1837-1877) marié à Délima (Mélina) Poirier (1838-1892) fille de Pierre Poirier et Marguerite Roy en 1864, à Saint-Eugène, acheta le lot 2 de la huitième concession à Sainte-Anne, en 1867. Leurs six enfants sont tous nés ici et se nomment ainsi: Emma (William Biard voir famille Biard), Moïse (il quitta Sainte-Anne pour aller aux États-Unis vers les années 1920 et y est décédé), Joseph (Sophie Leroux, *Procule (Flore Séguin), *Jules (Auxilia Roy), Alfred (Marie-Louise Leroux).

*Procule (1871-1951) et Flore (1869-1966), mariés en 1892, élirent domicile au lot 1 de la septième concession, à Sainte-Anne, et eurent sept enfants: Flore (Joseph Ranger), Maxime (Laurette Chevrier), Théodora (Émerie Chevrier), Berthe (Henri Clément), Albert (Thérèse Périard), Procule (demeura à Sainte-Anne avec ses parents et décéda en 1938) et Rose-Anna (Charles-Emile Clément).

Berthe (1900-) et Henri (1893-1963), mariés en 1918, demeurèrent dans la concession sept, côté ouest du

lot 23, jusqu'en 1944, puis s'en allèrent à Dalkeith pour revenir à Sainte-Anne, après avoir acheté la terre de Charles-Emile Clément, en 1948; il la revendit à Raoul Lanthier, quelques temps plus tard. Leurs enfants sont: Roger (Rita Lanthier), Rita (Armand Lavigne), Mireille (Raymond Séguin), Denis, Réjean, Claudette (religieuse) et Mariette.

—Roger (1920-1959) et Rita (1928-) demeurèrent sur la terre de Berthe et Henri, et leurs enfants sont: Marielle, Rachel, Louise et Gérald. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1958 après avoir vendu leur terre à Isabelle et Ferdinand Clément.

—Rita (1923-) épousa en 1944, Armand Lavigne (1921-1975), fils de Laurent Lavigne et Léa Levac, de Saint-Bernardin. Ils ont demeurés un an après leur mariage, à Plantagenet, puis huit ans à Pendleton, Ontario, et là, leurs trois enfants sont nés; Serge, Robert et François. En 1958 ils achetèrent un terrain à Sainte-Anne, dans la concession 7, lot 16, et construisirent une fromagerie à cet endroit. Quelques années plus tard, en 1963, ils y bâtirent leur maison. Ils y demeurèrent jusqu'en 1982, lorsque Rita quitta la paroisse, pour aller à Saint-Eugène. En 1983, elle vendit sa propriété dans la concession 7.

Rose-Anna (1909-) et Charles-Emile (1908-) restèrent dans la concession 6, lot 24, après leur mariage, en 1930. Ils ont quitté Sainte-Anne en 1948. Rose-Anna et Emile donnèrent naissance à quatre enfants dont Suzanne (Nelson Brunet), Richard (Marie-Claire Levac), Yvon (Patricia Lefebvre) et Robert (Lise Bélanger).

*Jules (1872-1942) et Auxilia Roy (1877-1951), mariés en 1898, demeurèrent dans la concession 8. Huit enfants naquirent de cette union: deux filles décédées à la naissance, Omer (Aurore Geneau), Germaine (Artèle Brazeau), Lucien (Yvette Goulet), Gilberte (Henri-Paul Brazeau), un garçon mort à la naissance et Bernard (Laurette Séguin). Ils quittèrent leur terre, en 1933 environ, pour s'établir dans le Petit-Brûlé le reste de leur vie.

Lucien (1912-) et Yvette (1915-) se sont mariés en 1936, puis ont demeuré quatorze ans au village de Sainte-Anne. Ils eurent trois enfants: Robert (Fleurette Sabourin), Colette et Jean-Pierre.

JOSEPH DICAIRE (Théophile Séguin)

**Joseph Dicaire (1842-1912), fils de Charles Dicaire et Catherine Sauvé, et Angèle Poudrette dit Lavigne (1845-1925), fille de Basile Lavigne Poudrette et Marie-Louise Lebrun, s'épousèrent en 1871 à Saint-Eugène. Joseph, un de nos pionniers, était propriétaire d'une terre avant que la paroisse soit formée. En 1884, il n'était plus propriétaire de terrain, mais il revint plus tard, en 1889. Il acheta premièrement, le côté ouest du lot 8, concession 7 (50 acres) de Basile Lavergne, en 1871, puis le revend, en 1883, à Antoine Perrier. En 1889, il racheta de Magloire Lebrun (50 acres), la partie nord du lot 8, concession 7. Joseph et Angèle eurent cinq enfants: Yvonne (Baptiste Roy), *Valentine (Théophile Séguin) * Maxime (Amanda Laflamme), Aurélie (1886-1896), Eustache (1886-1891). Joseph vendit sa terre à son fils Maxime, en 1903.



Valentine Dicaire et son époux Théophile Séguin, leur mariage en 1899

*Valentine (1880-1961) épousa, en 1899, à Sainte-Anne, Théophile Séguin (1868-1949), fils de Théophile Séguin et Hedwidge Vachon, de Très-Saint-Rédempteur. Théophile était veuf de Stéphanie Strasbourg lors de son mariage avec Valentine. Théophile était établi sur une terre dans la concession 7, lot 5, depuis 1897. De cette union, huit enfants virent le jour: Arthur (Laurentia Daoust), Henri (Yvonne Lanthier), Albertine (Eugène Ranger), Alphonse (Marie-Ange Cadieux), Georges (Marie-Rose Sabourin), Flore (Bruno Sabourin, voir famille Joseph Sabourin), Bruno (Thérèse Séguin), Annette (Philippe Lortie). En 1916, Théophile et Valentine vendirent leur terre à Paul-Emile Martineau, pour aller vivre à Saint-Eugène, dans la cinquième concession. Plus tard, deux de leur filles vinrent demeurer à Sainte-Anne, après leur mariage: Flore et Annette.

Annette (1916-) épousa, en 1939, Philippe Lortie (1906-), fils d'Eugène Lortie et Adèle Marcoux. Ils achetèrent un terrain sur la concession 8, lot 4, en 1940, de Gérard Lortie, frère de Philippe. Ce dernier l'avait acheté de son père, arrivé dans la paroisse depuis 1888. Annette et Philippe donnèrent naissance à trois enfants: Denis (Marguerite Ranger), Yves (1945-1945) et Andréa. Ils vendirent leur terre, en 1971, à Guy et Michel Binette, puis s'établirent à Rigaud.

—Denis (1940-) et Marguerite Ranger (1943-), fille de Donat Ranger et Gilberte Girouard, s'épousèrent en 1966 à Sainte-Anne. Denis et Marguerite achetèrent une partie du lot 7, concession 8, en 1966, puis élirent domicile à cet endroit, après leur mariage. Ils eurent une fille décédée bébé, et un fils Marc.

*Maxime Dicaire (1882-1954), fils de Joseph Dicaire et Angèle Lavigne, épousa, en 1905, à Saint-Raphaël, Amanda Laflamme (1883-1969), fille de Théodile Laflamme et Zéphirine Dubeau, de L'Original. Leurs enfants sont: Joséphus (Marguerite Wilson), Georges (Armande Sauvé), Raoul, Marie-Anne (Emile Saint-Denis), Rosina (Emile Ranger), Bertha (Raoul Décoste), Cécile (Léopold Lauzon). Maxime acheta la terre de son père, Joseph, en 1903, puis la vendit en 1930 à Napoléon Ranger. Ils furent locataires un certain temps dans la paroisse, et par la suite, allèrent s'établir à Saint-Eugène.

JOSEPH DIOTTE DIT GUILLOT

Vincent Guillot, le premier ancêtre au pays, était originaire de La Rochelle en France. Il émigra au Canada vers 1668, et épousa Jeanne Sicard Deschamps en 1670. Devenu veuf, il se remaria à Isabelle Blay-Le-Blé en 1677, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans. Les descendants se sont multipliés dans la région de Québec et de la Gaspésie. Le nom Guillot a changé pour Dault (Diotte) à la génération de Jacques Guillot (Diotte) marié à Josepte Roy en 1813. La famille de Joseph Diotte, fils de Jacques Guillot, fut la première à demeurer à Sainte-Anne.

**Joseph Diotte, né à Saint-Joseph-du-Lac, épousa Théosite Amiotte à Saint-Benoît, en 1848. Il acquit le centre du lot 1, concession 9, le Gore, en 1872. De cette union naquirent cinq fils et deux filles: *Napoléon (Marie Vachon), Baptiste (Flore Décoste), Hormidas (Elizabeth Trottier), *Ferdinand (Elisa Gagnon, en premières noces, et Mélina Bélair Dugas en deuxièmes noces), Malvina (Félix Trottier), *Auxilia (François-Xavier Taillefer) et *Arthur (Elizabeth Roy).

En 1884, *Napoléon (1857-1942), marié à Marie Vachon (1857-1942), acheta le centre du lot 1 et demeura quelques années avec son père. En 1912, il acquit le côté est du lot 2. Napoléon et Marie eurent sept enfants: Napoléon (Rose Alma Dugas), Aldéma (Clara Hamelin), Cécilia (Christophe Brunet), Arthur (Aurore Bélair), Auxilia (Charlemagne Séguin), Vélina (Arthur Lanthier) et Lisa (Arthur Proulx).

Napoléon (Paul 1890-1971) et Rose Alma (1897-1980) demeurèrent à Glen-Andrew; quatre enfants vinrent combler cette union: Rolland (Thérèse Lavoie), René (Claire Cadieux), Wildé (Noëlla Lafrance), puis Léo-Paul. Rolland et René sont jumeaux.

Aldéma (1898-1981) épousa en 1922 Clara (1903-1957), fille de Georges Hamelin et Eugénie Ranger. Ils demeurèrent à Sainte-Anne, un an, après leur mariage, et ensuite quittèrent la paroisse pour aller vivre à Montréal.

Arthur (1893-1964) acheta le côté est du lot 2 en 1912, puis le centre du lot 1 en 1922. Il épousa Aurore (1898-) en 1921, et sept enfants virent le jour: Roger (Georgette Lanthier), Réal (Thérèse Cardinal), Rollande (Evariste Décoeur), Lucille (Rémi Sabourin), Cécile (Luc Sabourin), Jeannette (Jérôme Liboiron — voir Famille Liboiron) et Jeannine (1935-1955).

—Roger (1921-) et Georgette (1925-), mariés en 1946, adoptèrent deux enfants: Maurice et Micheline (Guy Daigneault). Roger est maintenant propriétaire du côté est du lot 2, terrain que son père lui vendit en 1965, après avoir cédé à Réal le centre du lot 1, en 1964.

—Réal (1930-) et Thérèse (1929-) ont quatre enfants: Gilles (Liliane Jeurond), Alain (Sylvie Titley), Sylvie (René Leduc), Guylaine. Gilles et Alain cultivent la terre de leur père, mais n'habitent pas sur ce même lot: leurs maisons sont situées à Glen Robertson.

*Ferdinand (1861-1946) épousa Elisa Gagnon (1848-1912), et en 1887 il acheta le côté ouest du lot 1, concession 9. De son premier mariage, Ferdinand n'eut pas d'enfants. Après le décès de son épouse, il se remaria à Mélina

Bélaïr Dugas (1868-1955) qui avait six enfants: Rose Alma, Victor, Armand, Arthur, Paul et Berthe.



Théotiste Amiotte, épouse de Joseph Diotte

*Auxilia (1855-1937), fille de Joseph Diotte et Théotiste Amiotte, acheta, en 1875, un demi-acre de terrain situé sur le côté ouest du lot 1, dans la concession 9 Gore. Elle épousa en 1877 François-Xavier Taillefer (1835-1912). Ils furent les premiers ancêtres à Sainte-Anne portant le nom Taillefer. Ils donnèrent naissance à dix enfants: Francis (Mlle Décoeur), Auxilia (Albert Sabourin), Clara (Jean-Baptiste Lemieux), Rose-Anna (André Bellefeuille), Napoléon (Albina Lavigne), Albina (Adolphe Décoeur), Oréella (Oscar Levac), Arthur (Albertine Martin), Fortunat et Damias.

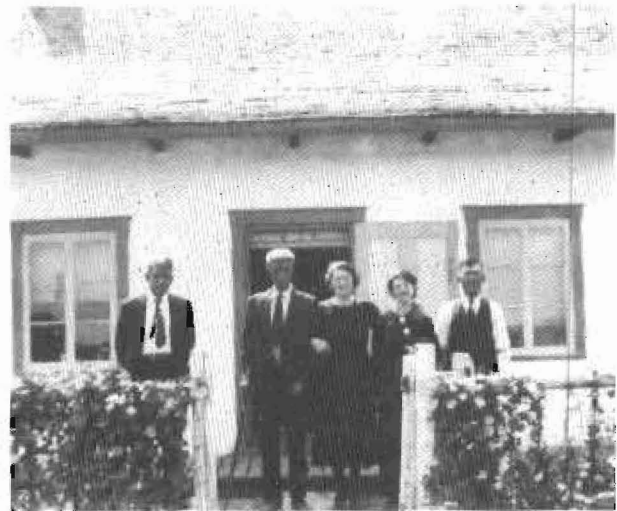
Napoléon (1880-1951) épousa en 1902 Alexina (Exina) Lavigne (1877-1951), fille d'Alphonse Lavigne et Marie Martin. Ils donnèrent naissance à douze enfants, dont deux garçons et une fille décédés à la naissance, les autres sont: Marie-Laure (Omer Liboiron — voir Famille Liboiron), Albert (Flore Archambault), Fortunat (Graziella Lalonde), Georges (Berthie Pilon), Josephat (Monique Sabourin), Thérèse (Armand Vachon), Roger (Jeannette Lanthier), Marie-Lourdes (Edwin Gibbs), Laurette (Emile Gagnon) — voir Famille Pierre Leroux. Napoléon et Alexina louèrent une terre de Jean-Baptiste Lemieux dans la concession 8, lot 1, quelques mois après leur mariage. Ils la cultivèrent pendant quelques années. Leurs enfants ne sont pas tous nés là, car Napoléon et Alexina allèrent cultiver une terre qu'ils avaient achetée à Greenfield, Ontario. Un certain temps après, ils revinrent demeurer au village de Sainte-Anne, à différents endroits, pour ensuite aller rester chez leur fille, Laurette, qui demeurait à Montréal. Ils vécurent là jusqu'à leur mort.

Marie-Laure — voir Famille Liboiron.

Roger (1916-) et Jeannette (1926-) s'épousèrent en 1946 à Sainte-Anne; ils demeurèrent

seulement quelques mois ici. Ils n'eurent pas leurs enfants à Sainte-Anne, et lorsqu'ils quittèrent, ils s'en allèrent à Vaudreuil.

Laurette (1921-) épousa Emile Gagnon (1915-) en 1943 et après leur mariage, Emile et Laurette louèrent la terre de Ferdinand Gagnon, père d'Emile. Ils cultivèrent cette terre, située dans la concession 7, lot 8, pendant quelques années. Lorsqu'Emile quitta Sainte-Anne pour aller à Montréal, Ferdinand vendit sa ferme à Abbé Roy.



De gauche à droite: Ferdinand Taillefer, Damias Taillefer, Oriella Taillefer, Auxilia Taillefer, Albert Sabourin (maison d'Auxilia Diotte Taillefer)

Clara Taillefer épousa Jean-Baptiste Lemieux, qui acheta un terrain dans la concession 8, lot 1, peu avant l'année 1905. Après leur mariage, ils ne demeurèrent pas à Sainte-Anne, mais ayant une propriété, ils la louèrent à Napoléon Taillefer. Lors du décès de Jean-Baptiste, un legs a été fait au nom de Paul Lemieux (1902-1957), son fils. C'est alors que Paul cultiva la terre, après avoir épousé Etienne Campeau (1915-1981) à Pointe-Fortune. De cette union, six enfants virent le jour: Lucille (Gilles Sabourin), Albert (Gisèle Lalonde), Gérard (Paulette Gravel), Maurice, Pauline (Gilles Lavigne, voir Famille Alexandre Lavigne, puis elle épousa en deuxième noces Michel Sabourin), Monique (Claude Lalonde). Lorsque Paul mourut, il légua ses biens à sa femme Etienne, dont la terre qui est devenue sa propriété. Elle succéda à son mari avec l'aide de son fils, Maurice, et quand elle décéda, Maurice devint propriétaire et continua de cultiver la terre.

Damias (1890-1967) resta à Sainte-Anne avec sa mère jusqu'à la mort de celle-ci et par la suite, demeura chez sa soeur Auxilia à Hawkesbury; il mourut là.

*Arthur (1873-1955), né à Saint-Joseph-du-Lac, épousa en 1895, à Sainte-Anne-de-Prescott, Elizabeth Roy (1872-1947), fille de Joseph Roy et Agnès Guindon. Il acheta la propriété de Théodule Leroux, lot 15, concession 8 à Glen-Andrew. De ce mariage naquirent dix enfants: Léo-Emile (1908-1935), Juliette (Honoré Ranger), Eloi (Béatrice Gelineau), Alice (Philippe Larivière), Rosaire (Berthe Ranger), René (Bella Lalonde), Léo, Bruno (Thérèse Lanthier), Josephat (Jeanne Lalonde) et Lucille (Roméo Théoret).

Juliette (1896-1972) épousa en 1917 Honoré Ranger (1890-1981), fils d'Alexandre Ranger de Sainte-Anne et de Léonie Tittley. Ils eurent dix enfants: Rita, Léo, Réal, Yvette, Annette, Gisèle, Cécile, Suzanne, Romain et Raymond. Ils demeurèrent un certain temps à Dalkeith, puis à Montréal, pour ensuite venir vivre à Sainte-Anne, pendant quelques années durant lesquelles deux de leurs enfants sont nés: Léo et Cécile. Ils s'établirent ensuite à Sainte-Marthe, Québec.

Alice (1900-1974) épousa Philippe Larivière. Devenue veuve, elle a demeuré plusieurs années avec son fils, Georges, chez ses parents, à Glen-Andrew. Elle se remaria avec Albert Campeau, de Cornwall, en 1940.

Rosaire (1901-) épousa Berthe Ranger, de Saint-Eugène, en 1944, puis, en cette même année, il acheta l'hôtel « Commercial » de Sainte-Anne. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1956, après avoir vendu leur commerce. Ils demeurent maintenant à Dorion.

Bruno (1909-1981) fut ferblantier et Thérèse (1915-1980), mariés en 1938, vécurent à Glen-Andrew, concession 7, lot 16, pour ensuite déménager au village de Sainte-Anne. Neuf enfants naquirent de cette union: Royal (1939-1966) décédé accidentellement, Guy, Ghislaine (Germaine Binette, voir Famille Hilaire Binette), Gilles (Ghislaine Ranger), Richard, Colette (Simon Rozon), et trois enfants décédés en bas âge.

—Colette (1952-) et Simon (1948-) ont trois enfants: André-Anne, Pierre et Carl. Ils ont quitté Sainte-Anne en 1983; ils demeurent présentement à Saint-Eugène.

Josephat (1911-) fut fromager, il épousa Jeanne Lalonde (1914-) enseignante, elle fut directrice à l'école de Sainte-Anne pendant plusieurs années. Elle est la fille de Georges Lalonde et Clarenda Hurtubise. Ils demeurent dans la septième concession, lot 15, à Glen-Andrew. Ils donnèrent naissance à deux fils: Gérald (Andrée Bélanger) et Michel (1945-1966) décédé accidentellement.

BAPTISTE DUBOIS (DIT LAVERGNE)

**Baptiste Dubois (dit Lavergne) et son épouse, Emélie..., ont été retracés sur le recensement de 1871, aux Archives publiques du Canada. Ils furent les parents de: Baptiste, Augustin, Joseph, *Georges, Stéphane, Marie, William, Louise, Mary, Paul et Louis.

En 1882, *Georges acheta de Napoléon Ranger 1/7 d'acre du lot 9 de la septième concession et il le vendit, en 1897, à Léon Charlebois.

M.L.

DUBREUIL

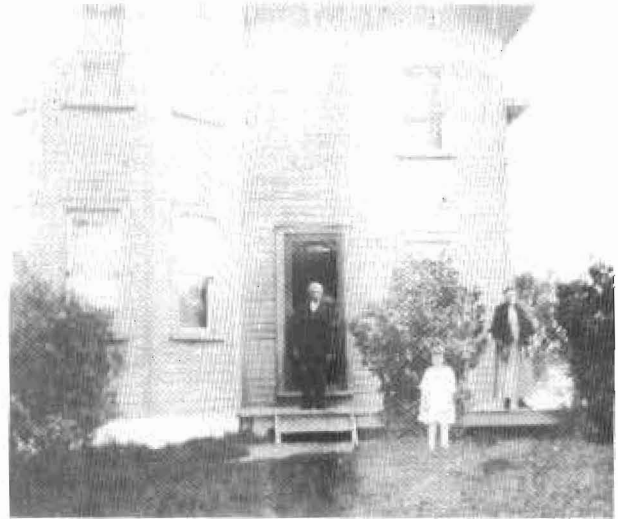
**Joseph Dubreuil acheta, en 1870, de Jean-Baptiste Mongenais, 100 acres du lot 9 de la septième concession. La même année, Joseph vendit 50 acres à Pierre Leroux et il perdit les autres aux mains de Jean-Baptiste Mongenais.

M.L.

DUCHESNE

Vers 1696, notre ancêtre, Léonard Gastinon dit Duchesne, arriva au Canada. Il était originaire de la Perche, diocèse de Nevers. Il épousa, à Champlain, Québec, le 6 janvier 1697, Madeleine Arcouet.

Ce sont des descendants de ce Léonard Gastinon dit Duchesne, Cyriaque et Félix, fils de Joseph Duchesne et de Marie-Geneviève Masson, mariés à Sainte-Geneviève, en 1804, qui s'établirent à Sainte-Anne-de-Prescott. Voici leurs familles:



Demeure des Duchesne qui fut détruite par un incendie le 21 avril 1960. A gauche, Procule Duchesne; à droite, son épouse Alexina Villeneuve.

CYRIAQUE DUCHESNE

**Cyriaque (1814-1904) s'établit à Sainte-Anne, en 1867 (lot 2, concession 7) où demeure actuellement Roma Beaulieu. Il prit pour épouse, le 11 février 1839, Monique (Sophie) Séguin née, en 1818, fille d'André Séguin et de Monique Mallet, de Rigaud.

Nous avons retracé certains de leurs enfants dans les registres de la paroisse Sainte-Madeleine de Rigaud. Voici leurs noms: Elmire (décédée en bas âge), *Césarie (André-Procule Lalonde), *Procule (Alexina Villeneuve), Napoléon, Joseph (décédé à 9 ans), *André-Adrien (Gertrude Villeneuve), Marie-Elmire, Cyriaque-Isaïe, *Elisa (Damien Cerré), Cléophas, Joseph et *Julie (Alexandre-Julius Cardinal). Cinq d'entre eux passèrent une partie de leur vie à Sainte-Anne.

*Césarie épousa André-Procule Lalonde (voir Famille Damase Lalonde).

*Procule (1845-1925) s'établit, en 1881, sur le lot 3, concession 9. Il se maria à Alexina Villeneuve (1850-1930), le 15 janvier 1872. De ce mariage, huit enfants virent le jour: Victorine, Euclide (Marie-Louise Legault), Eugène, Eva, Lydia (Fridolin Brunette), Edna (Johny Perrier), Hector et Thomas. Quatre d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Victorine épousa Zéphirin Pilon (voir Famille Pilon).